



Sudan University of Science and Technology



College of Graduate Studies

***Les Impacts Du Projet FSP. Soudan Sur  
L'Apprentissage /L'Enseignement Du FLE En  
Cycle Secondaire Soudanais***

***Etude De Cas: Développement De La Formation (2012-2016)***

آثار مشروع صندوق دعم التكامل الفرنسي السوداني علي تعليم و  
تعلم الفرنسية لغةً أجنبيةً في المرحلة الثانوية بالسودان

The impacts of the project “Priority Solidarity Fund. Sudan” on  
teaching /learning French as a Foreigner language at secondary  
school level

Case study of Training development (2012 – 2016 )

A thesis Submitted in Partial Fulfillment for the Requirement M.A Degree in French Language

Prepared By :

***Mohammed Elamin Elnour Ibrahim***

(Bachelor of Art in French language from Omdurman Islamic University, 1999)

Supervised By :

***Dr.Zaki Abedl Karim Osman***

2016



<b>Table de Matières</b>		
<b>Contenu</b>		<b>page</b>
Dédicace		I
Remerciement		II
Résumé		III
Abstract		IV
مستخلص البحث		V
Introduction générale		1
<b>Premier chapitre : Eléments de contexte</b>		
1.0.	Présentation du contexte	5
1.1.	La situation géographique.	5
1.2.	La politique du pays.	6
1.2.1.	Politique linguistique du pays.	7
1.3.	Le FLE : le français langue étrangère.	8
1.3.1.	L'enseignement du français au Soudan.	10
1.3.2.	L'enseignement du français au lycée.	11
1.3.3.	"Le Français en Direct".	12
1.3.4.	Le français par le dialogue.	12
1.3.5.	La méthode «JAF » j'apprends le français.	13
<b>Deuxième chapitre : Le cadre du projet FSP.</b>		
2.0.	Présentation de cadre de projet FSP.	15
2.1.	L'accord de projet FSP Soudan.	15
2.1.1.	Définition du projet selon l'article N° 2.	15
2.1.2.	Buts de projet et ses axes.	16
2.1.3.	Critères de choix des bénéficiaires de bourse.	16
2.2.	Les partenaires de projet FSP Soudan.	17



2.2.1.	CLA de l'UFC de Besançon.	17
2.2.2.	Rôle du GREF dans le projet.	18
2.3.	Parcours de projet.	18
2.4.1.	L'élaboration du nouveau manuel « Allons-y ».	21
2.5.	Le cadre européen commun de référence.	21
2.6.	L'approche communicative.	22
2.6.1.	Les objectifs de l'approche communicative.	22
2.6.2.	Approche centrée sur l'apprenant et ses besoins langagiers.	23
2.6.3.	Un rôle différent pour l'enseignant.	24
2.6.4.	Allons- y et l'Approche communicative.	25
2.6.5.	Approche lexicale dans le manuel Allons-y.	25
2.6.6.	L'Approche interculturelle dans le manuel Allons-y.	26
2.7.	La contribution de projet FSP aux facultés pédagogiques.	26
<b>Troisième chapitre : la formation et son développement dans le cadre de projet FSP.</b>		
3.1.	Notion de la formation initiale.	28
3.2.	La formation contenue.	28
3.3.	L'autoformation.	30
3.3.1.	Seul, n'importe où.	30
3.4.	L'enseignant : sa formation, ses rôles.	32
3.4.1.	La préparation de l'enseignant à son métier.	32
3.5.	La formation initiale au Soudan.	33
3.5.1.	Les cursus aux facultés pédagogiques.	34
3.5.2.	Formation pédagogique pratique.	38
3.6.	Le développement de la formation dans le cadre de FSP.	39
3.6.1.	Première phase : Formation linguistique au CLA.	40
3.6.2.	Formation pédagogique / cours spécifiques.	41



3.6.3.	PHASE 2 : Formation contenue locale et sur place.	44
3.6.3.1.	L'organisation de la formation contenue.	44
3.6.3.2.	Le contenu.	45
3.6.3.3.	La classe laboratoire (Lieu de formation).	46
3.6.4.	Formation de formateurs des enseignants.	47
3.6.4.1.	Conception d'une formation.	47
3.6.5.	Compétences du formateur.	47
3.6.6.	Formateurs et organisateurs.	48
3.6.7.	Le plan de session.	49
3.6.5.	Parcours et Descriptifs de la formation de formateurs des enseignants (2013-2016).	49
3.6.5.1.	Descriptif du Programme.	50
3.7.	PHASE 3 : Mise en pratique.	52
3.7.1.	La Formation sur la Méthode « Allons-y ».	53
3.7.1.	Descriptif de formation sur la Méthode « Allons-y ».	54
<b>Quatrième chapitre : Aspect pratique</b>		
4.0.	Aspect pratique.	56
4.1.	Objectif du questionnaire.	56
4.2.	Nature de questionnaire.	57
4.3.	Le profil du public visé.	57
4.4.	Présentation et analyse des données.	58
4.4.1.	Analyse du 1 <sup>ière</sup> groupe.	58
4.4.2.	Informations personnelles.	58
4.4.3.	Expériences professionnelles.	60
4.4.4.	Stages de formation en France.	64
4.4.5.	Stages de formation contenue au Soudan.	66
4.5.	Analyse de 2 <sup>ième</sup> groupe.	69



4.5.1.	Informations personnelles.	69
4.5.2.	Expériences professionnelles.	71
4.5.3.	Stages de formation en France.	75
4.5.3.	Stages de formation contenue au Soudan.	77
<b>Conclusion</b>		82
<b>Bibliographie et Sitographie</b>		
<b>Annexes</b>		



## **Dédicace**

A ma mère ;

A Mon père ;

A ma sœur unique Razaz ;

A ma petite fille DALAL

Je dédie ce mémoire.



## Remerciements

Je tiens tout d'abord à remercier chaleureusement M. Zaki AbdAlkrim pour la direction de mon travail : sa disponibilité, aide, patience et attention m'ont donné l'énergie pour effectuer cette recherche.

Mes remerciements vont également à M. Ahmed Hamid et à M. Mohamed Tahir, qui m'ont enseigné pendant les 2 semestres de master à l'Université du Soudan de science et de la Technologie.

Tous les remerciements au personnel, de l'ambassade de France à Khartoum particulièrement à M. Bruno AUBERT, Ambassadeur de France à Khartoum, à M. Jean-Noël Baléo, Conseiller de coopération et d'action culturelle, à M. Petithory François, Attaché de coopération pour le français et un grand merci à M. Christophe Carillon qui assume la responsabilité de projet FSP (2010-2016).

Mes remerciements sont également aux gens du CLA de Besançon, particulièrement, les experts : Mme. Evelyne Bérard, Mme. Déchelette, Mme.Fanny, Mme.Fabinne et M. Saïd Nourine.

Je saisis aussi l'occasion pour remercier Mme. Afaf A. Ali l'ancienne chef soudanaise de projet FSP. Et tous les amis(es), les collègues de FSP qui m'ont aidé et donné du courage en particulier mon ami Khalid Siddig qui m'a accueilli dans son école.



## Résumé

Cette étude est un essai d'évaluation pour le projet « FSP », Le Fonds de Solidarité Prioritaire, qui est un projet de coopération entre le Soudan et la France, l'objectif de ce projet est la réhabilitation de l'enseignement du FLE au Soudan. La recherche est intitulée : *Les impacts de projet FSP Soudan sur l'apprentissage/ l'enseignement du FLE dans le cycle secondaire (2012-2016)*, nous avons évalué : *le développement de la formation des enseignants*, comme un cas de ces impacts. La problématique de ce travail est focalisée sur la formation des enseignants du secondaire dans la cadre de projet FSP, donc nous avons montré, pourquoi le Comité du Pilotage a met en évidence la formation des enseignants en priorité et comment les enseignants sont motivés par FSP.

Pour réaliser ce travail, le chercheur l'a divisé en quatre chapitres : en premier chapitre, nous avons met l'accent sur les éléments de contexte (histoire-géographie du Soudan et le statut du FLE dans ce pays) ; le deuxième chapitre a détaillé le cadre de projet FSP ; nous avons abordé dans le troisième chapitre la formation et son développement dans ce projet et en fin, nous avons analysé les résultats de questionnaire.

Au cours de notre travail, nous avons adopté une méthode descriptive pour les trois premiers chapitres, et une méthode analytique pour le dernier chapitre, concernant le corpus, nous avons particulièrement élaboré un questionnaire, destiné à 30 enseignants à fin de montrer le développement de la formation et par conséquent, il est remarquable que ce projet a fait beaucoup des impacts sur l'enseignement/ l'apprentissage du FLE en cycle secondaire soudanais. Il a réussi de faire une grande motivation pour les enseignants du secondaire au Soudan, notamment, le corps d'ECP « enseignants-conseillers pédagogiques », en revanche, et pour les recommandations, nous avons proposé de la continuation de stages de formation, le perfectionnement linguistiques des enseignants et appui à la création de nouvelle génération de FSP.



## **Abstract**

This study attempted to evaluate the project FSP, (The Priority Solidarity Fund), which is a project of cooperation between Sudan and France, the aim of this project is the rehabilitation of the teaching of the French as Foreigner Language in Sudan. The research titled: the project impacts of FSP Sudan on learning / teaching French as Foreigner Language in secondary education (2012-2016), we researched: the development of teacher education, as a case study of impacts. The limitations of this work is focused on the training of secondary teachers in the draft framework FSP, so we showed why the Directory Committee has highlighted the training priority for teachers and how teachers are motivated by this project.

To make this work, the researcher has divided in to four chapters: in the first chapter we focus on the elements of context (history and geography of Sudan and the status of the French as Foreigner Language in that country); the second chapter detailed the draft framework FSP; we discussed in the third chapter the training and development in this project and the final chapter, we analyzed the questionnaire results.

During our work, we have adopted a descriptive method for the first three chapters and an analytical method for the last chapter, we specially elaborated a questionnaire to show the development of training and subsequently, it is remarkable that this project has a lot of impact on the teaching / learning of the French as Foreigner Language. it managed to do a great motivation for high school teachers in Sudan, including the body of teachers teaching-advisory, however, we suggest the continuation of training courses, linguistics development for the teachers and support for the second generation of FSP.

## **IV**



## مستخلص البحث

هذه الدراسة هي محاولة لتقييم مشروع صندوق دعم التكامل ، وهو مشروع للتعاون بين السودان وفرنسا يهدف لإعادة تأهيل تدريس الفرنسية لغةً أجنبيةً في السودان. البحث بعنوان آثار مشروع صندوق دعم التكامل الفرنسي السوداني علي تعليم و تعلم الفرنسية لغةً أجنبيةً في السودان بالمرحلة الثانوية (2012-2016)، قمنا بتقييم: تطوير تدريب المعلمين ، كدراسة حالة لهذه الآثار. تُركز مشكلة هذا البحث على تدريب معلمي المرحلة الثانوية في إطار هذا مشروع ، لذلك أظهرنا لماذا سلطت اللجنة التوجيهية الضوء على أولوية التدريب للمعلمين ، وكيفية إسهام المشروع في تطوير تدريب وتأهيل المعلمين .

ولإجراء هذا العمل ، قسمه الباحثُ إلى أربعة فصول : ركز الفصل الأول على عناصر السياق ( تاريخ وجغرافيا السودان ووضع الفرنسية لغةً أجنبيةً ) ؛ عرضنا في الفصل الثاني و بالتفصيل اطار المشروع ؛ ناقشنا في الفصل الثالث تدريب المعلمين و تطويره في هذا المشروع وفي الفصل الرابع والآخر ، قمنا بتحليل نتائج الإستبيان.

خلال عملنا ، اعتمدنا المنهج الوصفي للفصول الثلاثة الأولى والمنهج التحليلي للفصل الأخير ، فيما يخص الجانب العملي قمنا بعمل إستبيان خصيصا لإظهار تطوير التدريب وبالتالي فإنه من اللافت للنظر أن هذا المشروع لديه الكثير من الآثار على تعليم و تعلم الفرنسية لغةً أجنبيةً في السودان فقد نجح نجاحاً كبيراً في تطوير وتأهيل معلمي اللغة الفرنسية في المدارس الثانوية بالسودان لا سيما مجموعة - المعلمين-المستشارين التربويين و لذلك ، اقترحنا استمرار الدورات التدريبية ، عمل محاضرات لتطوير المستوى اللغوي للمعلمين و إنشاء جيل ثاني من المعلمين-المستشارين التربويين.



## ***Introduction générale***

Cette étude est un essai d'évaluation du projet FSP, elle porte le titre : les impacts de projet FSP.Soudan sur l'apprentissage/ l'enseignement du FLE dans le cycle secondaire. Le (FSP) "Fonds de Solidarité Prioritaire " est un projet de coopération entre la France et le Soudan /Appui à la Langue Française au Soudan. Dans un pays où le français bénéficie à la fois d'une reconnaissance institutionnelle et de l'intérêt des jeunes générations, ce projet vise à améliorer la qualité de l'enseignement par la mise en place d'un réseau d'établissements secondaires pilotes, et se décline en trois composantes d'intervention :

1. L'appui à la création et à la formation initiale et continue d'un corps d'enseignants-conseillers pédagogiques.
2. Le soutien à l'amélioration des matériels officiels d'enseignement du français et des certifications de fin d'études secondaires.
3. La constitution d'un réseau stratégique de 18 écoles dites « établissements à français renforcé ».
4. Le soutien pour les facultés pédagogiques aux universités soudanaises.

Dans cette étude, nous voudrions faire une analyse de ce projet qui reflète sur l'apprentissage/ l'enseignement du FLE. L'apprentissage d'une langue étrangère quelconque représente une expérience humaine et un enrichissement de la culture personnelle. D. COSTE et R. GALISSON notent que « *la connaissance des langues est censée favoriser la compréhension, la paix et l'amitié entre les peuples* »<sup>1</sup>. L'importance d'apprendre des langues étrangères dans un pays comme le Soudan vient de sa position stratégique, ce pays a établi depuis longtemps des rapports très étroits avec les deux mondes: africain et arabe qui lui donnent la considération de la porte mondiale vers ces deux mondes.

---

<sup>1</sup> "*Pourquoi apprendre des langues étrangères l'école*", Ligne de force du renouveau actuel en didactique des langues. CLE International, Paris,1980, p 13, p 20.



Le CLA (Centre de Linguistique Appliquée de Besançon), qui est un partenaire essentiel de FSP, accueille 18 enseignants soudanais du cycle secondaire du septembre 2012 au avril 2013 dans le cadre du projet FSP pour la réhabilitation de l'enseignement du français au Soudan. Les bénéficiaires de cette bourse de longue durée (7 mois) suivent une formation linguistique, pédagogique et ingénierique qui leur permettra, à leur retour d'intégrer un réseau de classes pilotes pour l'Enseignement du français, réparties dans sept états du Soudan. Ces enseignants conseillers pédagogiques ou les « ECP » auront pour mission de mettre en pratique les méthodologies actuelles et de contribuer à la formation de leurs collègues. Le CLA, en partenariat avec le Groupement des Retraités Educateurs sans Frontières (GREF), veillera au suivi de ces enseignants à leur retour en poste.

Par la suite, il s'est d'ailleurs avéré que ce projet a eu, et continu d'avoir, des impacts considérables sur l'apprentissage/ l'enseignement de français dans le cycle secondaire. Depuis un certain temps, le FSP contribue activement par l'élaboration de « *Allons-y* », nouveau manuel de français destiné à l'enseignement du français dans les écoles secondaires au Soudan et repose sur l'approche communicative en espérant qu'avec « *Allons-y* », les élèves de secondaire feront beaucoup de progression grâce à ses activités qui essaient d'intégrer toutes les compétences comprises dans le cadre du CECRL.

Le chercheur en tant qu'enseignant de français depuis 2005, également travaille au sein de projet FSP.Soudan et un des bénéficiers de bourse de 7 mois en France. A partir de cette expérience en domaine de l'enseignement, nous voudrions profiter de cette chance pour axer notre recherche sur le domaine de la didactique des langues vivantes étrangères, et plus particulièrement sur le cas du français langue étrangère dans le cycle secondaire en espérant de présenter un travaille solide et



bien structuré, aidant à la progression scientifique et devenant une référence pour l'enseignement du FLE au Soudan.

L'importance de cette recherche va au même sens de l'importance du projet FSP.Soudan, grâce auquel ce projet, à notre avis, le FLE commence à voir le bout de tunnel voire accélérer le pas vers l'avenir de FLE particulièrement dans le cycle secondaire.

Pour mener à bien notre recherche et aborder les impacts de ce projet sur l'apprentissage du FLE dans le cycle secondaire soudanais, nous allons établir la problématique sur une observation, fondée selon l'expérience d'apprentissage (le chercheur travaille comme ECP) en essayant de répondre aux questions suivantes :

- Qu'est ce que le cadre de projet FSP. Soudan ?
- Quels sont les impacts de ce projet sur l'apprentissage du FLE dans le cycle secondaire ?
- Comment les stages de formation, se reflètent sur la motivation des enseignants du cycle secondaire?

Pour effectuer ce travail, le chercheur suivra une méthode descriptive en présentant des informations détaillées pour éclairer le cadre FSP et le contexte du travail, nous suivrons également une méthode analytique. Notre corpus repose sur l'analyse des résultats à partir de questionnaires destinés aux 30 enseignants du cycle secondaire.

L'analyse des résultats nous permettra d'établir certaines corrélations entre des bénéfices retirés par les enseignants et les objectifs du projet . A partir de ces corrélations, nous pourrions détailler certaines catégories types d'impacts.

Cette recherche sera divisée en quatre chapitres : nous poserons tout d'abord le cadre théorique , le premier chapitre concentrant sur l'histoire et géographie du pays ainsi que le statut du français au Soudan particulièrement au Lycée où l'intégration de cette langue est datée en



1956 et depuis cette date il y a beaucoup de changements politique liés à la décision politique (la politique linguistique ) qui influence les systèmes éducatifs et par conséquent, ce passage historique sur le statut de français permet au projet de relever leurs besoins.

Le deuxième chapitre (théorique) abordera le cadre de projet FSP, les acteurs majeurs, le choix des participants et des partenaires, cette phase est plus détaillée nous l'a considérée comme un parcours de ce projet.

Dans le troisième chapitre est l'essentiel de partie théorique, elle mettra l'accent sur la formation et son développement dans le cadre de FSP le contenu de formation(en France et sur place).

Le quatrième chapitre est le dernier de cette recherche (aspect pratique ou empirique )nous terminerons par un retour réflexif sur l'ensemble des impacts ( positifs ou négatifs ) nous les analyserons et nous détaillerons le résultat de questionnaires.



Premier chapitre

# Eléments de contexte



## **1.0. Présentation du contexte.**

Ce travail est axé sur l'apprentissage/enseignement du FLE au Soudan particulièrement dans le cycle secondaire, donc il est primordial de faire un éclairage sur le contexte soudanais afin de bien connaître la situation où le français est appris/enseigné comme langue étrangère. Cette présentation est fondée sur deux phases, en premier temps nous aborderons la situation géographique et politique de ce pays, dans le second temps nous mettrons l'accent sur l'introduction de français au Soudan et le statut de français aux écoles secondaires soudanaises.

### **1.1. La situation géographique.**

Situé au nord-est de l'Afrique, à la charnière des mondes arabo-musulman et africain, la république du Soudan<sup>2</sup> (en anglais: *Republic of the Sudan*; en arabe: *Jumhūrīyat as-Sūdān*). Le Soudan dont la capitale est Khartoum, comprend un territoire administré sous la colonisation anglaise de 1899 jusqu'en 1956. Avec une superficie de 2 505 810 Km<sup>2</sup>, il était jusqu'en 2011 le plus grand pays du continent africain. Suite à l'indépendance du Soudan du Sud le 9 juillet 2011, le Soudan a perdu un quart de sa superficie soit 619 745 Km<sup>2</sup>. Le Soudan compte aujourd'hui une superficie de 1 886 068 Km<sup>2</sup>, le rétrogradant en 3<sup>e</sup> position, derrière l'Algérie et la République démocratique du Congo.

Le Soudan est limité au nord par l'Égypte, au nord-ouest par la Libye, à l'ouest par le Tchad et la Centrafrique, au sud par le Soudan du Sud et à l'est par l'Éthiopie et l'Érythrée. Le Soudan possède une seule frontière naturelle: la mer Rouge, sur une longueur d'environ 700 km au nord-est. Parmi les pays voisins, plusieurs sont des pays «francophones»: le Congo-Kinshasa, la République centrafricaine et le Tchad.

---

1. [fr. wikipedia.org/wiki/Soudan](http://fr.wikipedia.org/wiki/Soudan)



## **1.2. La politique du pays.**

Le Soudan forme une sorte de fédération apparemment décentralisée et composée de 15 États appelés *wilaya* : Nil, Mer-Rouge, Al Djazirah, Darfour du Nord, Darfour du Sud, Kordofan du Nord, Kordofan du Sud, Khartoum, Sinnar, Darfour-Occidental, Al Gaddarif, Kassala, Nil-Blanc, Nil-Bleu. Chacun de ces États possède son gouvernement particulier (*wali* et gouvernement wilayal) et son propre corps législatif (le Conseil wilayal). De plus, les États sont eux-mêmes divisés en provinces (avec un gouverneur et un conseil provincial). Le personnel dirigeant (gouverneur, gouverneur-adjoint et ministres) est entièrement désigné par le pouvoir central, ce qui réduit de beaucoup l'autonomie dont disposent les instances régionales. La capitale, Khartoum, est composée de Khartoum-Nord, de Khartoum-Sud et d'Omdurman; elle abrite une population estimée à neuf millions d'habitants.

Bien que le Soudan soit en principe une fédération, les parlements régionaux ont souvent été suspendus par le pouvoir central. En 1996, le Conseil révolutionnaire fut aboli, alors que le Front national islamique au pouvoir prenait le nom de Congrès national. Après 1997, le Soudan compta 26 États. Les membres des exécutifs régionaux étaient désignés par le président de la République et le budget des États dépendait entièrement du pouvoir central de Khartoum.

Compte tenu des nombreux conflits qu'a connu le Soudan entre le Nord et le Sud depuis plus de quarante ans, il peut être utile de mentionner le nom des États du Sud: Bahr el Ghazal du Nord, Bahr el Ghazal occidental, Équatoria central, Équatoria occidentale, Équatoria orientale, Jonglei, Lacs, Nil supérieur, Unité et Warab.

Le 9 janvier 2005, un accord de paix a été signé à Nairobi entre John Garang (APLS) et le vice-président Ali Osman Taha, représentant le gouvernement soudanais. Il met fin à 21 ans de guerre civile dans l'Etat,



dominé par les musulmans et les miliciens chrétiens de John Garang. Cet accord prévoit un régime d'autonomie de 6 ans au Soudans du Sud, période à l'issue de laquelle un référendum d'autodétermination sera organisé. Le 9 juillet 2011, le Soudan du Sud a déclaré son indépendance, séparant en deux le Soudan et la république du Sud du Soudan.

Actuellement, le gouvernement soudanais fait un Dialogue National avec la plus part des autres parties politique, afin de résoudre les problèmes politiques entre eux.

### **1.2.1. Politique linguistique du pays.**

Au Soudan, depuis l'indépendance de la partie sud du pays, nous ne pouvons plus parler de deux politiques linguistiques<sup>3</sup> comme auparavant entre le Nord et le Sud, puisqu'une seule s'applique maintenant au nord. Cette politique linguistique<sup>4</sup>, véhiculée essentiellement par le gouvernement central, en est une d'unilinguisme arabe, surtout dans les centres urbains. Ce processus jugé incontournable par beaucoup de Soudanais aurait pour avantage de favoriser l'intégration d'une langue nationale commune. La politique d'arabisation laisse de côté toutes les langues nationales, y compris l'arabe soudanais, compris par presque toute la population, soit comme langue première (70 %), soit comme langue seconde (20 %). L'arabe soudanais reste donc la langue maternelle de la majorité des Soudanais. Cette langue est appelée *Addarij* ou *darija*, c'est-à-dire «l'arabe soudanaise».

En réalité, le Soudan pratique une politique d'arabisation qui fait abstraction des réalités linguistiques du pays. De plus, le gouvernement du Soudan utilise parfois l'anglais et distribue des documents dans un arabe que personne ne veut. L'anglais continue d'être enseigné dans toutes les écoles soudanaises comme langue seconde obligatoire. La visibilité de

---

<sup>3</sup> <http://www.diplomatie.gouv.fr/fr/dossiers-pays/soudan/>



l'anglais dans l'affichage public et commercial, ainsi que dans la signalisation routière, est présente dans la région autour de la capitale, Khartoum.

Le Soudan doit réussir à concilier la place de l'arabe standard et celle de l'arabe soudanais. Pour le moment, seules les deux langues institutionnelles, l'arabe standard et l'anglais, ont trouvé leur place, *de jure* dans le premier cas, *de facto* dans le second. Mais les langues maternelles, l'arabe soudanais et les langues nilo-sahariennes, sont toujours laissées pour compte dans la vie institutionnelle. Or, toute politique linguistique qui dénie les droits d'une partie importante des citoyens (en l'occurrence, la quasi-totalité des locuteurs du Soudan) à utiliser leur langue est généralement vouée à l'échec. La reconnaissance de l'arabité constitue certainement un aspect fondamental de l'identité soudanaise, mais c'est avec une langue arabe que personne ne parle avec ses tripaux. C'est une langue institutionnelle, une langue seconde pour tous les Soudanais, une langue apprise à l'école. L'arabe standard n'est pas adapté aux besoins quotidiens des Soudanais, contrairement à l'arabe soudanais et aux langues nilo-sahariennes. La politique linguistique actuelle du Soudan, semble pour le moment satisfaire le gouvernement. C'est une politique qui consiste à promouvoir l'arabe standard, à ignorer l'arabe soudanais et surtout les langues des minorités nationales.

### **1.3. Le FLE : le français langue étrangère.**

C'est tout simplement la langue d'apprentissage pour tous ceux qui ont une autre langue que le français comme langue maternelle.

L'expression « français langue étrangère » (fle) est apparue sous la plume d'André Reboullet, en couverture de la revue Les Cahiers pédagogiques, en mai 1957. Il a cependant fallu une trentaine d'années avant que le fle ne devienne une discipline donnant lieu à des formations universitaires.



C'est en 1981 qu'à la demande du ministère de l'Education nationale le Centre international d'études pédagogiques (CIEP) a réuni un groupe de travail sur l'enseignement du français langue étrangère. En 1982, le rapport Auba (du nom du directeur du CIEP) a présenté ses conclusions pratiques et ses recommandations de création :

- De filières universitaires de formation de professeurs de fle ;
- De postes d'inspecteurs généraux de fle ;
- De diplômes officiels français permettant de constater et valider les niveaux de compétence en langue française des étrangers.

En 1983<sup>5</sup> a vu la création de la licence ès-lettres avec mention fle et de la maîtrise professionnelle de fle. Un CAPES (certificat d'aptitude au professorat de l'enseignement du second), mention fle a même existé mais a été supprimé au bout de deux ans. Deux postes d'inspecteurs généraux pour fle ont été créés. La Commission chargée d'élaborer le projet de création des diplômes de niveaux de langue française pour les étrangers a été mise en place et a conçu les diplômes du ministère de l'Education nationale de l'enseignement supérieur et de la recherche : le DELF (Diplôme d'Etudes en Langue Française) et le DALF (Diplôme Approfondi de Langue Française) en 1985.

En 2006, la France compte un réseau d'établissements culturels français à l'étranger composé de 146 centres et instituts français et de 280 alliances françaises subventionnées.

Le nombre de personnes (scolarisées dans leurs systèmes éducatifs ou apprenants volontaires dans les établissements du réseau) qui apprennent le français dans le monde ne cesse d'augmenter (+29% en 10 ans soit environ + 17 millions de personnes). Enseigner le français langue étrangère a été et est toujours vécu comme une aventure entre

---

<sup>5</sup> TAGLIANTE C., *La classe de langue*, Paris, CLE international, 2011, P. 6, P.9.



enseignants, dont 70 000 environ sont regroupés en associations au sein de la Fédération internationale des professeurs de français.

### **1.3.1. L'enseignement du français au Soudan.**

Le français est une langue mondiale, parlée sur les cinq continents. C'est la 6<sup>ième</sup> langue la plus parlée et la première la plus apprise par des étrangers, après l'anglais. 32 pays ont le français comme langue officielle. Il est l'une des rares langues à être enseignée dans les systèmes éducatifs de tous les pays et à bénéficier du statut de langue officielle ou de travail dans les organisations internationales. Aujourd'hui dans le monde, un demi-million de professeurs enseignent le français à 120 millions d'élèves. Grâce à la croissance démographique de l'Afrique, les francophones pourraient être plus de 700 millions en 2050<sup>6</sup> (contre environ 220 millions aujourd'hui).

Transmettre le français et rendre son apprentissage attractif pour les nouvelles générations, étendre son usage dans l'espace numérique, dans la diplomatie et les échanges économiques : telle est la stratégie de la France, qui a fait de la diversité linguistique et de la promotion du français une des composantes majeures de sa politique de coopération au Soudan. Nous voudrions rappeler combien la langue française se situait dans une perspective dynamique en Afrique, et l'intérêt qu'il y avait pour le Soudan, pays voisin d'en ensemble francophone, à poursuivre son effort pour ancrer l'enseignement du français dans son système éducatif.

En fait, la situation stratégique du soudan entre le monde arabe et africain ainsi que ses richesses culturelles, lui permettrait d'établir des rapports avec les pays francophones, ce qui favorisera l'enseignement de la langue française, de consolider sa position à l'intérieur du continent africain et de favoriser la connaissance des écrivains de

---

<sup>6</sup> Brochure Promotion Langue Française, PDF, P.8, éditée par le Ministère français des Affaires Etrangères, novembre 2014.



l'expression française, ce qui permet de connaître la communauté francophone.

Généralement, l'enseignement du français au Soudan s'est développé depuis plus de 40 ans. Le français représente la deuxième langue européenne après l'anglais, qui était la langue de l'enseignement à l'université et aux lycées jusqu'à l'arabisation du système éducatif soudanais en 1966. La langue française est enseignée aux écoles secondaires, au niveau universitaire et aux instituts français, en revanche, Les conditions de l'enseignement aux universités sont plus favorisées que celles de l'enseignement aux écoles secondaires.

### **1.3.2. L'enseignement du français au lycée.**

Selon, BACHIR Mohammed Adam<sup>7</sup>, Le français est enseigné aux élèves des écoles missionnaires soudanais depuis 1957 environ. Tout enseignement suppose un objectif. Concernant celui du français au lycée, le ministre de l'Education (de l'époque) qui a décidé l'introduction du français dans le lycée en 1970 avait déclaré: *"En vue d'accroître la culture générale des jeunes et d'approfondir nos relations avec nos voisins africains, la deuxième langue européenne introduite au lycée sera la langue française"*. Son enseignement a été d'abord, introduit dans deux lycées de la capitale en 69/70, à titre expérimental, puis généralisé dans tous les lycées en 70/71 sans évaluer les résultats de cette expérimentation.

La généralisation du français au lycée a été si rapide que son enseignement en a subi actuellement les conséquences. En effet, ni les établissements ni les élèves n'étaient bien préparés pour accueillir

---

<sup>7</sup> Professeur de français, (Voir Références Bibliographiques à la fin).



cette nouvelle langue. Ajoutons à cela la manque de professeurs bien formés et la non adaptation de la méthode d'enseignement.

### **1.3.3. "Le Français en Direct".**

En 1977, le ministère de l'Education a décidé d'expérimenter la méthode audio-visuelle "La France en Direct" dans quatre lycées pilotes en vue de sa généralisation dans les autres lycées du pays en fonction des résultats obtenus (deux à Khartoum, une à Port Soudan et un à Madani). Cette opération a été abandonnée deux ans plus tard. En effet, les conditions ne sont pas favorables à ce type d'enseignement pour les raisons suivantes:

- a- manque de moyens techniques et économiques pour acquérir le matériel nécessaire,
- b- classes surchargées,
- c- directeurs des lycées et des élèves peu motivés,
- d- professeurs insuffisamment formés et en nombre limités,
- e- manque de salles adaptées; l'enseignement des langues étrangères nécessite une écoute et une participation soutenue qui ne sont pas possibles dans nos établissements, horaire insuffisante (2 cours de 40 minutes par semaine, pour chacun). *"Les méthodes audio-visuelles, selon F. DEBYSER ont tenu leurs promesses dans des cours intensifs dotés de condition et d'équipements modernes destinés à des groupes limités d'élèves". Ces méthodes ont moins d'efficacité lorsque ces conditions ne sont pas satisfaites.*

### **1.3.4. Le français par le dialogue.**

Cette méthode audio-visuelle est élaborée en Egypte, composée de 3 livres. Il est à signaler que l'utilisation de la méthode égyptienne



"Le français par le dialogue" qui a été recommandée par une commission de Ligue Arabe dans le but d'unifier le système éducatif dans le monde arabe en jugeant, à tort, que ce qui est valable en Egypte; le sera aussi dans les autres pays arabes.

Malgré un enseignement très limité, la majorité des élèves en 1<sup>ère</sup> et en 2<sup>ème</sup> année montre, encore, un enthousiasme toujours vif pour cette langue car pour eux c'est une nouvelle expérience qui complète celle de l'anglais. Si cet enseignement est obligatoire, disons-nous, en première et en deuxième année dans les lycées où il y a un professeur de français, il est facultatif en troisième année, faute de professeurs pour assurer cet enseignement et faute de statut officiel considérant le français parmi les matières obligatoires au baccalauréat soudanais (Sudan School Certificate) et manque de volonté ou plutôt refus de certains directeurs de lycées d'accepter enseignement de cette langue dans leur lycée même en présence de professeur pour cette langue. Ils le considèrent comme une perte de temps.

### **1.3.5. La méthode «JAF » j'apprends le français.**

Le JAF considéré comme la premier méthode élaborée par des professeurs soudanais (composée de 3livres de l'élève , livre de maître 1,2 et 2 cassettes ), est une méthode pour enseigner le français dans les écoles soudanaises , a été crée en 1993 pour l'objectif d'adaptation de méthode français enseignée avec le contexte soudanais et les besoins des élèves soudanais en développant chez eux , les 4 compétences, selon l'avis des auteurs de JAF, Zakria Ali et Zaki A. Osman “*Dans JAF , nous sommes partis d'un certain nombre d'actes de parole comme : saluer , présenter , se présenter , informer , etc. ces actes de paroles sont*



*présentés dans des dialogues et des micro situations partant de thèmes sélectionnés en fonction de l'élève soudanais''<sup>8</sup>.*

Donc la créativité de professeur représente l'enjeu dans les limites de l'approche proposée.

Malgré la critique de cette méthode par certains, il faut saluer les efforts de ses élaborateurs, car sans leur effort, l'avenir de français au Soudan, paraît inconnu en d'autre terme la tendance (arabisation et islamisation du système éducatif) ou la décision politique à l'époque va vers l'annulation de ce matière ainsi que la continuation de centaines d'enseignants à leurs postes.

En effet, les méthodes d'apprentissage présentent souvent la langue en dehors de tout contexte réel de communication. L'expérience montre que la compétence linguistique qui permet de fournir une réponse correcte à un stimulus donné et non-contextualisé n'assure pas automatiquement une communication efficace entre les locuteurs dans des situations réelles.

Dans ces méthodes, les exercices ne visent pas à développer une compétence de communication chez les étudiants mais ils cherchent plutôt à démontrer la preuve de l'efficacité de l'enseignement: c'est donc la compétence linguistique qui est visée.

Selon BACHIR Mohammed Adam, l'enseignement des langues (anglaise et française) au Soudan ne tient pas compte de ces facteurs au moment de l'élaboration ou du choix du matériel didactique qui n'est pas adapté à la réalité du pays et ne répond ni aux besoins des apprenants ni aux objectifs souhaités.

---

<sup>8</sup> JAF 2, Introduction de Livre du Maître.



## **Deuxième chapitre**

# **Le Cadre du Projet FSP**



## **2.0. Présentation de cadre de projet FSP.**

Dans ce chapitre, nous préciserons le cadre de projet FSP en donnant une définition de ce projet ainsi que les acteurs majeurs et les partenaires qui ont coopéré tout au long de la création jusqu'à la réalisation de ses objectifs. Egalement, nous expliquerons les critères de choix de boursiers, et enfin, nous détaillerons les programmes réalisés entre 2012 à 2016.

### **2.1. L'accord de projet FSP Soudan.**

Le brouillon<sup>9</sup> d'accord de coopération du projet FSP est rédigé à Khartoum, le 15 septembre 2011 entre les deux acteurs majeurs de ce projet, l'Ambassade de France au Soudan représenté par l'ambassadeur de France M. Patrick Nicoloso et le gouvernement soudanais représenté par Mme. Souad Abd-Alrazig, Ministre de l'Education Fédérale, suivi par leurs signatures qui a eu lieu le 18 avril 2012, ainsi l'Ambassade de France au Soudan a nommé l'expert français M. Christophe Carillon, chef de projet.

#### **2.1.1. Définition du projet selon l'article N° 2.**

- a- Nombre de projet : 2010- 23.
- b- Nom de projet : « Fonds de Solidarité Prioritaire (FSP), Appui à la réhabilitation de l'enseignement du français dans le système éducatif soudanais ».
- c- Budget : 420,000 €

---

<sup>9</sup> Rapport de projet FSP, écrit par M. Christophe Carillon en 3 février 2014.



d- Date de 1<sup>ère</sup> réunion : 3 novembre 2011.

e- Date de décision ministérielle : 15 juin 2011.

### **2.1.2. Buts de projet et ses axes.**

Ce projet vise à améliorer la qualité de l'enseignement par la mise en place d'un réseau d'établissements secondaires pilotes, et se décline en trois composantes d'intervention :

**A-** L'appui à la création et à la formation initiale et continue d'un corps d'enseignants-conseillers pédagogiques (ECP).

**B-** Le soutien à l'amélioration des matériels officiels d'enseignement du français et des certifications de fin d'études secondaires.

**C-** La constitution d'un réseau stratégique de 18 écoles dites « établissements à français renforcé ».

En plus la création d'une nouvelle méthode (selon l'article 3-4 de l'accord). La responsabilité gestionnaire de l'acteur soudanais est chargée par le Directeur de la Formation et la Responsable Nationale de français Mme. Afaf A.Ali(Ministère Fédéral de l'Education et de l'Enseignement) et de la partie française l'expert français M. Christophe Carillon chef de projet.

A terme, tous espèrent qu'au-delà de son caractère expérimental, ce projet emblématique, par son effet démultiplicateur prévisible, pourra bénéficier à la fin, à l'ensemble des élèves du secondaire au Soudan.

### **2.1.3. Critères de choix des bénéficiaires de bourse.**

Les 18 bénéficiaires de bourse de stage de formation de 7 mois en France sont sélectionnés par le Comité de Pilotage de 7 Etats du Soudan, dont (8 enseignants de Khartoum, 2 de Gezireh, 2 de Nil Blanc, 2 de Nord du Kordofan, 1 de Sud du Darfour et 1 de Mer Rouge), ces bénéficiaires ont passé un concours dans leurs Etats avec des autres candidats (environ 350 enseignants des écoles secondaires), le niveau d'épreuve était le DELF



B1 (voir la nature d'épreuve B1 à l'annexe) selon le CECRL<sup>10</sup>. Il faut signaler que cette épreuve a été passée sans préparation préalable. Ces(ECP) enseignants-conseillers pédagogiques auront pour mission de mettre en pratique les méthodologies actuelles, de partager leurs expériences et de contribuer à la formation de leurs collègues.

## **2.2. Les partenaires de projet FSP Soudan.**

### **2.2.1. CLA de l'UFC de Besançon.**

Le Centre de Linguistique Appliqué(CLA) de l'Université de Franche-Comté de Besançon est considéré comme le partenaire principal de projet FSP Soudan. Depuis sa création en 1958, le CLA s'est attaché à mettre son expertise au service de projets de développement sur tous les continents. Leurs métiers de formateurs ont beaucoup évolué au fil des années, mais sans affecter leur responsabilité essentielle : favoriser, par la formation et l'enseignement des langues, le développement du capital humain, qui constitue aujourd'hui la principale richesse des nations. Comme opérateur ou évaluateur, le CLA est au cœur des projets de coopération linguistique, notamment dans les pays de la Zone de Solidarité Prioritaire : Algérie, Angola, Soudan, Burundi, Tanzanie, Kenya, Territoires Palestiniens, Nigéria, Tchad, etc.

Dans le cadre de projet FSP, le CLA a accueilli en septembre 2012, les 18 enseignants soudanais sélectionnés pour ce projet, qui, à l'issue de leur séjour de formation linguistique, pédagogique et informatique de 7 mois, intégreront le réseau de classes pilotes réparties dans sept Etats du Soudan. La réflexion sur les différentes composantes a également été initiée. Plusieurs experts du CLA ont effectué 6 missions à Khartoum, une de ces missions pour rencontrer l'équipe locale et amorcer le travail

---

<sup>10</sup> Cadre Européen Commun de Référence pour Langues.



sur la rénovation des supports d'enseignement du français dans le cycle secondaire et les autres concernent les formations de formateurs des enseignants.

### **2.2.2. Rôle du GREF dans le projet.**

GREF est l'acronyme de Groupement d'Éducateurs sans Frontières, association loi de 1901, créée en 1990, association de solidarité internationale reconnue d'intérêt général. L'association est de taille intermédiaire, avec environ 500 adhérents, membres actifs, tous bénévoles, sans salarié. Les membres sont principalement des professionnels de l'éducation et de la formation continue, leur complémentarité s'enrichit de formations à l'interne et à l'externe de France.

Le GREF, en partenariat avec CLA, veillera au suivi les 18 enseignants à leur retour en poste. Dans ce cadre, avec une volonté d'écoute et d'adaptation aux situations concrètes et spécifiques et sans vouloir exporter un quelconque modèle éducatif, le GREF met au service de ses partenaires, les compétences techniques et les savoir-faire de ses membres, leur expérience de l'innovation et de la recherche, leur capacité d'analyse et d'évaluation de l'acte éducatif au Soudan et la contribution de greffons a pris la forme d'une participation :

- à la mise en œuvre et la continuation du projet
- à la recherche de solutions aux problèmes rencontrés,
- à la formation continue des acteurs du projet (enseignants, animateurs, inspecteurs et formateurs).
- à l'élaboration d'outils, de processus d'évaluation et à leur mise en œuvre.
- à la relecture de nouveau manuel « Allons-y ».



## **2.3. Parcours de projet.**

### **1/ programme réalisé en 2013.**

- a- La formation de 18 enseignants au CLA de durée de 7 mois (du 15 septembre 2012 au 15 avril 2013) et leur déplacement aux écoles pilotes choisis par le projet, elles sont (9) à l'Etat de Khartoum et (9) aux Etats (Nil Blanc, Sud du Darfour, Nord du Kordofan, Gezireh, Gaderf et Mer Rouge). Conformément à la convention de financement signée le 18 avril 2012 entre l'Ambassade de France au Soudan et le Ministère fédéral de l'Education et de l'Enseignement, les enseignants bénéficiaires acquièrent 18 ordinateurs portables PC, ainsi que 18 clés USB grande capacité. Ces équipements, qui demeureront la propriété du Ministère fédéral de l'Education et de l'Enseignement, donc leur usage sera strictement réservé à la mise en œuvre du projet de coopération (période de formation en France, puis enseignement du français et formations pédagogiques locales).
- b- Les établissements sont fournis par dispositifs de multimédia (écran, ordinateur portable +accès internet gratuit, livres de manuel JAF 1,2 ,3 et 80 références).
- c- Cours de français gratuits (84 heures / 3 par semaine) pour 40 enseignants de Khartoum à l'IFK (institut français à Khartoum), Gezireh et Nord du Kordofan (Alliance française), et 2 examens de DELF.
- d- Six Ateliers pour les enseignants de français à Khartoum et deux en Provinces animés par des experts français (CLA +GREF).
- e- Formation d'une semaine pour les ECP animé par la formatrice du CLA Mme. Mireille Déchelette.
- f- Atelier en février 2013 pour évaluer la méthode utilisée (JAF).



- g- Evaluation semestrielle par le représentant de Ministère des Affaires étrangère de France.

## **2/ programme réalisé en 2014.**

- a- Nomination de la nouvelle responsable nationale de projet FSP en février 2014.(Mme. Mahassin A. Altahir).
- b- 13 stages de formations pour les inspecteurs, formateurs et enseignants de français (les détailles dans le tableau récapitulatif à la page suivante) :-

<b>No</b>	<b>Etat</b>	<b>Lieu de stage</b>	<b>Date</b>
1	Khartoum	Ecole Omdurman Ouest	3- 6 mars
2	Gadarif	Ecole Algadarif	11- 13 mars
3	Khartoum	Ecole pilote AlZihour	31mars-4avril
4	Khartoum	Ecole Mussa Aldow(formateurs)	24mars-7avril
5	Nord du Kordofan	Ecole Alobeid	25avril-1mai
6	Nil Blanc	Ecole Alahlia Kosti	16-19juin
7	Khartoum	Ecole Alahlia	30juin-2juillet
8	Gezireh	Ecole Wad-Madani	15-17septembre
9	Khartoum	Ecole pilote Alsababi	29septembre 1 octobre
10	Khartoum	Ecole Aljadida	20-22octobre
11	Khartoum	Ecole pilote AlZihour(formateurs)	2-6novembre
12	Khartoum	Ecolepilote AlZihour(inspecteurs)	9-13novembre
13	Khartoum	Ecole Omdurman Ouest(nouveaux enseignants)	24-27novembre

## **3/ Le programme réalisé en 2015.**

- La réalisation de 7 stages de formations détaillées dans ce tableau.

<b>No</b>	<b>Etat</b>	<b>Lieu de stage</b>	<b>Date</b>
1	Khartoum	Ecole pilote A.Yagoup	20- 22 janvier
2	Khartoum	Ecole pilote Aljadida	2-5 février



3	Gezireh	Ecole pilote Wad-madani	14-19 février
4	Khartoum	Ecole Omdurman Ouest	2- 4 mars
5	Nil Blanc	Institut de formation kosti	9-11 mars
6	Khartoum	Université du Soudan (formateurs)	22-26 Mars
7	Khartoum	Ecole Pilote d'Alsababi	14-16 novembre

#### **4/ programme réalisé en 2016.**

- Stage de Formation de formateurs des enseignants animée par l'expert français M. Saïd Nouraine de CLA.
- La création et l'animation d'une plateforme numérique<sup>11</sup> vivante et contextualisée afin d'encourager le dialogue francophone et d'accompagner sur le plan pédagogique l'utilisation du nouveau manuel FLE « Allons-y ».<sup>12</sup>

#### **2.4. L'élaboration du nouveau manuel « Allons-y ».**

En 2014, le projet FSP Soudan a contribué de l'élaboration de « Allons-y », méthode de français pour les élèves soudanais de secondaire, coordonné par (Centre National des Méthodes et de la Recherche Pédagogique à Bakhterruda). Trois livres de l'élève correspondant aux trois années d'enseignement (Livre de l'élève 1, 2 et 3) et un livre de corrections pour les trois manuels. Ce manuel est expérimenté aux écoles pilotes de Khartoum et généralisera en 2016/2017.

#### **2.5. Le cadre européen commun de référence.**

Le *Cadre européen commun de référence pour les langues : apprendre, enseigner, évaluer* (CECR) est comme son nom l'indique clairement, un cadre de référence(2001). Il a été conçu dans l'objectif de

<sup>11</sup> Actualités du FLE Soudan.

<sup>12</sup> Allons-y en PDF + Audio sur : <http://www.allonsysoudan.com>.



fournir une base transparente, cohérente et aussi exhaustive que possible pour l'élaboration de programmes de langues, de lignes directrices pour les curriculums, de matériels d'enseignement et d'apprentissage, ainsi que pour l'évaluation des compétences en langues étrangères. Il est utilisé en Europe mais aussi dans d'autres continents et est disponible en 39 langues. En s'appuyant sur les recommandations du CECR, le manuel de FLE permet de développer la compétence à communiquer grâce à la réalisation de l'ensemble des activités langagières en réception, en production, en interaction et en médiation...

## **2.6. L'approche communicative.**

Les méthodes d'enseignement des langues étrangères évoluent. Créée au milieu des années 1970, l'approche communicative se démarque principalement de la méthode traditionnelle en cela qu'elle vise à la remplacer progressivement, en vue d'un enseignement plus pratique.

Aujourd'hui, nous parlons souvent de l'approche actionnelle (centrée sur les tâches), qui est une évolution de l'approche communicative.

Elle est axée autour de 4 compétences:

Dans toute la mesure du possible, les activités d'enseignement devront être articulées autour des quatre compétences de base de la communication, qui reflètent l'utilisation normale qui est faite de la langue dans la vie de tous les jours :

- CO (Compréhension Orale)
- PO (Production Orale)
- CE (Compréhension Écrite)
- PE (Production Écrite)
- et une cinquième : l'interaction

L'objectif est de rendre les « apprenants » (on ne parle plus « d'élèves » ou « d'étudiants ») compétents dans tous ces domaines et de pouvoir y



interagir, avec un accent mis sur l'oral (car c'est par l'oral que l'on utilise le plus souvent la langue).

### **2.6.1 Les objectifs de l'approche communicative.**

Les objectifs changent par rapport à la méthode traditionnelle. Dans la méthode traditionnelle, le professeur enseigne des règles de grammaire, des listes de vocabulaire sur un thème précis (*jours de la semaine, couleurs, l'environnement de la maison, du marché...*), conjugue des verbes à plusieurs temps et modes. Avec l'approche communicative, l'enseignant présente exactement les mêmes contenus (grammaticaux, lexicaux, etc.) aux élèves, mais avec un objectif communicatif, par exemple : *savoir se présenter, demander son chemin, exprimer son opinion, ses goûts*, etc.

En pratique, il ne fournira aux élèves que les éléments dont ils ont besoin et qui leur permettront de réaliser ces actions grâce à la langue. Nous parlons ici d'actes de parole. A la fin de l'année scolaire, l'élève d'un cours communicatif aura les mêmes connaissances de la langue qu'un élève d'un cours traditionnel, mais il les aura acquises dans un ordre différent et surtout, il saura utiliser cette nouvelle langue en dehors de la classe, par exemple avec des locuteurs natifs (francophones).

Il ne sera pas pénalisé à l'examen de fin de cycle, même si il est de conception traditionnelle, car les contenus présentés durant l'année seront les mêmes. Cette approche est plus motivante car les élèves comprennent vite que ce qui leur est enseigné en classe va leur servir dans la « vraie vie ». Par exemple, au niveau grand débutant, il sera plus apprécié par les élèves de savoir rapidement saluer et se présenter en français, plutôt que d'apprendre par cœur l'alphabet, les chiffres et les couleurs.



### **2.6.2. Une approche centrée sur l'apprenant et ses besoins langagiers.**

Pour déterminer les contenus à aborder pour atteindre l'objectif communicatif qu'il a fixé, l'enseignant devra, lors de l'élaboration de son cours, réfléchir aux ressources linguistiques dont l'apprenant a besoin, tant verbales que non verbales. Cette réflexion l'amènera à prendre en compte de façon plus précise la progression de l'élève, à mieux distinguer ce qui est connu et ce qui est nouveau et chercher à réemployer dans les activités ce qui est déjà connu pour faciliter l'apprentissage. Cela assure une cohérence d'ensemble des contenus abordés pendant le cours et permet à l'élève de donner un sens global à son apprentissage de la langue.

### **2.6.3. Un rôle différent pour l'enseignant.**

Le professeur de langues n'est pas un enseignant comme les autres et les apprenants doivent le sentir.

Dans la méthode traditionnelle, le professeur est considéré comme un « maître », qui a toute la connaissance. Les élèves sont la plupart du temps silencieux et se contentent d'écouter l'enseignant et d'obéir à ses directives sans aucune initiative.

Avec l'approche communicative, les élèves sont davantage acteurs de leur propre apprentissage. Le professeur est plus un guide, un animateur et un conseiller, qui propose des activités qui favorisent un apprentissage pratique et les interactions entre les élèves. En effet, les langues s'acquièrent par la pratique et la parole (pas comme les mathématiques ou l'histoire qui peuvent s'apprendre tout seul avec un livre). Les productions (orales ou écrites) des apprenants seront l'élément central du cours.



Aussi, l'enseignant fait appel à l'expérience à aux intérêts de l'élève pour adapter ses pratiques de classe, tout cela dans le but de mettre la classe en confiance et accroître la motivation, indispensable aux bons résultats.

Dans cette optique, il faudra adapter et compléter au besoin les manuels utilisés, qui ne reflètent par forcément le quotidien et les spécificités culturelles ou la personnalité des élèves. Enfin, l'enseignant doit sans cesse être à l'écoute de ses élèves et adapter en permanence son enseignement.

#### **2.6.4. Allons- y et l'Approche communicative.**

Ce nouveau manuel repose sur l'approche communicative qui intègre toutes les compétences du CECRL : écouter, comprendre, lire, parler et écrire.

- ◆ Atteindre la compétence communicative dont l'élève a besoin à travers la maîtrise d'un certain nombre **d'actes de paroles**:

*être capable de saluer, se présenter, être capable de situer, demander/indiquer un itinéraire.*

- ◆ Travailler la langue en contexte grâce à des documents authentiques ou semi-authentiques
- ◆ Le travail de la grammaire est « fonctionnelle » c'est à dire qu'elle correspond aux besoins de la communication.
- ◆ Le lexique est choisi en fonction des besoins de la communication et des objectifs des unités.
- ◆ Aux exercices formels sur la langue-système, on ajoute des activités communicatives pour favoriser la production et la compréhension orale
- ◆ Les aspects culturels (phase découverte) vont développer chez les élèves des savoirs et des savoir-faire.



### **2.6.5. Approche lexicale dans le manuel Allons-y.**

La conception s'appuie également sur deux approches complémentaires: lexicale et interculturelle. Dans une logique communicative, la méthodologie est globale et fait valoir le sens mais la démarche choisie par le manuel est de partir du sens pour aller vers la forme:

- Présentation du lexique en contexte
- Précis lexical avec les mots en français et en arabe ainsi que leur nature.

### **2.6.5. L'Approche interculturelle dans le manuel allons-y.**

Parmi les axes d'intervention pédagogique, on peut signaler que le manuel:

- vise une culture « active »;
- permet d'identifier aussi des points communs au-delà des différences;
- cherche à éviter les stéréotypes. Les thèmes, les supports utilisés se veulent proches de la réalité des deux cultures et proposent des activités et des supports vraisemblables.

## **2.7. La contribution de projet FSP aux facultés pédagogiques.**

Nous voudrions rappeler que le projet FSP Soudan est un projet bilatéral, d'une côté , appui l'enseignement/apprentissage du FLE en cycle Secondaire , de l'autre côté , soutient une démarche de renouvellement des pratiques pédagogiques et didactiques des Départements de français de Universités soudanaises, surtout , les Facultés de Pédagogiques , favorisant une transition d'un enseignement essentiellement linguistique vers un enseignement prenant mieux en



considération la diversité des approches culturelles des étudiants. Donc, le gestionnaire de FSP est conscient de rôle très important qui joue ces Facultés de Pédagogie dont visent à former de futurs enseignants destinés à enseigner dans les lycées soudanais.

L'enjeu est d'aboutir à moyen terme au renforcement des départements de pédagogie des universités soudanaises, et par l'envoi régulier de professeurs et d'experts français a suffisamment contribué à l'enseignement du français au Soudan. Dans ce cadre, Mme Evelyne Bérard (X. Directrice du CLA) a animé une semaine du stage de formation à l'Université du Soudan en 2013, ainsi, Mme Fanny Dureysseix , chargée de cours à l'Université de Franche-Comté, a animé à l'université de Nilein un séminaire de formation destiné aux professeurs de français des Universités du Soudan. 36 professeurs ont bénéficié du séminaire, organisé du 2 au 5 décembre 2013, à l'invitation du Professeur Elsir El Amin, chef du département de Français de l'université Nilein. Les Universités des États de Khartoum, de la Gézira, du Kordofan, de la Mer Rouge et du Darfour du Nord étaient représentées.

Les participants ont été amenés à apporter leurs savoirs et savoir-faire dans le cadre d'une réflexion sur la place et le rôle des cultures dans la formation des étudiants des universités. Élaborée à partir de textes scientifiques choisis et de documents authentiques francophones, les professeurs des universités ont eu l'occasion de mettre en commun leurs connaissances, de confronter leurs techniques de conduite de classe pour proposer ensemble de nouvelles stratégies didactiques.

Dernièrement , le chercheur a visité deux des facultés pédagogiques aux universités du Saint Quran à Madani et de Gezireh , un de nos objectifs, de cette visite voir sur le terrain la contribution de FSP dans ces deux



établissements , nous avons rencontré les deux chefs de faculté (M.Adeep chef de département de français à Hantoub et M.Ali Dowka chef de département de français à l'université de Saint Quran à Madani ) , nous observons que le projet a fourni ces départements par écran, livres et références et au niveau de formation le projet a donné la chance de deux professeurs de faculté de pédagogique à Hantoub pour faire le doctorant en France ainsi que trois bourses concernant le stage d'été au CLA.

## Troisième Chapitre

### La Formation et son Développement dans le Cadre de FSP



Dans ce chapitre, nous présenterons la partie essentielle de notre étude qui est basée sur la formation des enseignants donc nous avons choisi de l'aborder en trois temps : dans un premier temps, nous mettrons l'accent sur les notions clés de la formation « initiale, contenue...etc. », dans un deuxième temps, nous parlerons de la formation initiale au Soudan en donnant des exemples concrets et en fin nous préciserons le développement de la formation dans le cadre de projet FSP en illustrant les démarches méthodologiques pour chaque phases.

### **3.1. Notion de la formation initiale.**

L'expression « formation initiale »<sup>13</sup>, désigne la formation préalable dispensée aux étudiants-enseignants (futurs enseignants) en vue de les préparer à entrer dans la profession enseignante.

La maîtrise des notions théoriques acquises en formation initiale est essentielle. Les qualités personnelles de l'enseignant sont elles qui établiront la nature des contacts avec les élèves, les capacités d'écoute, de réponse, d'animation et de motivation des groupes, la disponibilité. La qualité de l'enseignement et, dans une grande mesure, la qualité des résultats de l'apprentissage dépendent pour beaucoup de ces qualités.

---

<sup>13</sup> Christine Tagliante, *La classe de langue*, 2006. P 19.



Il n'en reste pas moins vrai que les comportements professionnels, même s'ils sont abordés d'un point de vue théorique en formation initiale, s'acquièrent essentiellement dans la pratique quotidienne de la classe.

### **3.2. La formation contenue.**

L'expression « formation contenue », désigne la formation complémentaire des enseignants et comprend toutes les formes de formation en cours d'emplois qu'un enseignant peut recevoir à la cour de sa carrière. La formation contenue permet soit de pallier l'insuffisance d'une formation initiale, soit de moderniser une formation initiale trop ancienne. Elle est obligatoire lorsqu'elle s'adresse, de façon institutionnelle aux enseignants titulaires et est laissée à l'appréciation de chacun dans le cas où l'enseignant est contractuel.

Titulaire ou contractuel, l'enseignant doit planifier sa formation initiale, en termes de gestion de carrière. Lorsqu'il s'agit de la formation contenue, cette planification doit être effectuée non pas au coup par coup au hasard des stages proposés, mais en termes d'amélioration contenue de la qualité de son enseignement.

L'incessant va-et-vient entre les acquis théoriques et leur transfert dans des activités de classe exige de l'enseignant un réel effort. Il est plus confortable de garder ses habitudes de travail, il est plus rassurant de ne pas se remettre en question, mais ces deux attitudes génèrent souvent une sclérose pédagogique. La qualité des formateurs qui dispensent la formation continue doit, pour ces raisons, être irréprochable. Ils doivent montrer et démontrer, par leurs pratiques et leur écoute, qu'ils ont compris et assimilé les exigences des enseignants qu'ils forment. Ils doivent démystifier ce que Robert Galisson, appelait *le capitalisme de*



*l'information, la mafia du savoir réservé*,<sup>14</sup> c'est-à-dire le discours abstrait

des théoriciens, en permettent aux stagiaires en formation de comprendre qu'il est aisé d'atténuer l'écart entre théorie et pratique pour élaborer des activités de classe créatives, sans pour autant ne leur donner que des recettes toutes faites à appliquer.

Un exemple : avec l'adoption, dans de nombreux pays, du Cadre européen commun de référence pour la refonte des programmes de langues et la définition de nouvelles modalités d'enseignement, des formations continues sont organisées par les ministères en charge de l'éducation pour faire connaître ce Cadre et les référentiels de langues qui le complètent. Ces formations, graduées, doivent permettre aux stagiaires, de s'approprier dans un premier temps les notions théoriques développées dans le Cadre de référence, puis de les guider vers la mise en pratique, la conception d'activités de classe et d'évaluation, liées à ce nouvel outil conceptuel.

### **3.3. L'autoformation.**

Paola Bertocchini et Edvige Costanzo<sup>15</sup> ont plaidé pour une autoformation assistée, autant pour l'apprenant que pour l'enseignant. L'enseignant ne devrait-il pas être en autoformation permanente ? Par ses lectures, sa curiosité à l'égard des recherches en cours et des nouvelles publications, ses discussions avec ses collègues sur des pratiques innovantes, sa confrontation avec d'autres méthodes que les siennes, il

---

<sup>14</sup> GALISSON, Robert. *Lignes de force du renouveau actuel en didactiques des langues étrangères*. Coll.DLE, CLE international, 1980, p. 7.

<sup>15</sup> Le français dans le monde, Recherche et application, n° spécial « *Des formations en français langue étrangère* », août-septembre 1992, pp.84 à 91.



peut et devrait être en recherche de l'amélioration permanente. Ouvrir sa classe aux expériences ou simplement au regard de ses collègues, souvent vécu comme une évaluation critique et peu d'entre eux sont prêts à remettre ainsi en question leurs pratiques.

### **3.3.1. Seul, n'importe où.**

« Aide-toi, internet t'aidera.. »

Acquérir des habitudes de recherche concernant sa profession, dès le début de sa carrière d'enseignant, pouvait autrefois poser problème s'il vivait dans une ville éloignée de tout centre de documentation universitaire ou culturel.

Aujourd'hui, trouver les informations que nous recherchons, se fait en un clic de souris. La difficulté est de s'y retrouver parmi la multitude de sites qui concernant la didactique des langues. Si cependant l'enseignant n'a pas accès à Internet, voici quelques idées données par Christine Tagliante à mettre en pratique :

- Fréquenter les bibliothèques, médiathèques. A l'étranger, ce sont celles des instituts et Centres culturels français, des Alliances françaises et des associations de professeurs de langues. Demander la marche à suivre pour obtenir des prêts, même à distance ;
- Se tenir au courant des parutions. Les maisons d'édition vous inscriront volontiers sur simple demande sur la liste des destinataires de leurs catalogues annuels présentant les nouvelles parutions (nouveaux manuels, nouveaux ouvrages de réflexion théorique, nouveaux cahiers d'activités ou d'exercices...). Ces catalogues contiennent toujours à la fois des bons de commande et des demandes de spécimen ;
- S'abonner à des revues ou en consulter régulièrement. Cela permet de se tenir au courant de l'état des recherches en didactique. Les



professeurs des français langue étrangère ont une revue spécialisée : (FDM) le français dans le monde ;

- S'inscrire à une association professionnelle. Les professeurs de français peuvent se regrouper pour échanger leurs expériences. Il existe une association dans chaque pays. Ces associations, fédérées au sein de la FIPF, Fédération internationale des professeurs de français, organisent des sessions de formation, des colloques et des congrès. La FIPF édite une revue spécialisée.

### **3.4. L'enseignant : sa formation, ses rôles.**

Avant de commencer, il faut préciser que le terme enseignant, qui apparaît dans cette étude doit s'entendre dans un sens générique qui doit embrasser les futurs enseignants, les enseignants généralistes des écoles, les formateurs des enseignants et les inspecteurs.

Un enseignant, aussi nommé professeur, est une personne chargée de transmettre des connaissances ou des méthodes de raisonnement à autrui dans le cadre d'une formation générale ou d'une formation spécifique à une matière, un domaine ou une discipline scolaire. Le terme «enseignant» désigne la personne qui enseigne aux élèves (au primaire et au secondaire) tandis que le terme «professeur» désigne la personne qui enseigne aux étudiants (à l'université). Cependant, de nouveaux termes tels que "Professeur des Ecoles" sont venus remplacer le mot "instituteur/institutrice". La terminologie de "Professeur" ne se résume donc plus uniquement à l'enseignement en Université.

De statut de salarié de l'enseignement privé ou fonction publique, dans la plupart des pays il doit lui-même avoir un certain niveau de formation (diplômes ou validation d'acquis). Des formations pédagogiques lui sont



généralement accordées (formation continue). Il a un programme et des objectifs pour l'année, mais dispose d'une certaine liberté relative pour faire acquérir les savoirs et savoir-faire par ses élèves.

### **3.4.1. La préparation de l'enseignant à son métier.**

Pour exercer son métier, l'enseignant doit posséder idéalement une certaine compétence pédagogique généralement acquise par l'expérience ou au cours d'une formation spécialisée. Tous les pédagogues et les didacticiens insistent qu'à la nécessité de la préparation des enseignants de français langue étrangère à leur métier. En France, la formation des enseignants a connu une énorme évolution qui correspond à l'évolution de l'objectif de l'enseignement/apprentissage de cette langue. Robert Glasson et Christain Puren, (1999, p.65-66), précisent que l'histoire de la formation de l'enseignant du français à l'étranger a commencé par la création de l'Ecole supérieure de préparation des professeurs de français à l'étrangère en 1920, (ESPPFE), devint l'Ecole supérieure de préparation et de perfectionnement des professeurs de français à l'étrangère (ESPPPE). En 1953, l'Ecole créa et prépara le CAPES de lettres modernes (mention étranger), supprimé par le ministère en 1980 et devenue l'UFR, (didactique du Français langue étrangère en 1980), qui occupe, aujourd'hui encore, les mêmes locaux à la Sorbonne. Ainsi les promoteurs de la filière française à l'étranger ont inscrit leur action dans la cadre que la nous appelons aujourd'hui la formation.

Avec la préparation de 1920, ils ont conçu ce qui deviendra la formation initiale. En plus de perfectionnement de 1945, ils sont à l'origine de ce que la nous nommerons successivement recalage, puis formation continue. Ils ouvrent également la voie à ce que la nous désignons aujourd'hui par formation intégrée à laquelle nous associons formation académique ( les savoirs ), et la formation professionnelle ( les



savoir-faire , le savoir-être , les savoir-être avec ), Glasson et Puren , (idem). Cette évolution de la formation à notre avis correspond à l'évolution de l'objectif de la langue. Dans le contexte de FLE, la formation des enseignants est toujours considérée comme le moyen le plus efficace et le plus réaliste d'implanter les nouvelles innovations.

### **3.5. La formation initiale au Soudan.**

Concernant la langue française dans les universités soudanaises, Selon Dr. A. Hamid(2006), il existe trois différents types de départements, d'abord, les départements de français qui font partie des facultés de lettres, où les diplômés ne sont pas a priori destinés à l'enseignement, ensuite, les départements rattachés à des facultés de pédagogie qui ont pour vocation de former des enseignants et enfin, les départements qui ne sont pas spécialisés en français mais qui l'enseignement en tant que matière supplétive, sensée contribuer à la diversification de leurs programmes. Il faut rappeler que la faculté de pédagogie de l'Université de Khartoum a ouvert un département de français en 1966 en vue de former des professeurs destinés à l'enseignement dans les écoles secondaires soudanaises. Les étudiants passent quatre ans d'études pour obtenir une licence de pédagogie spécialité langue française. Actuellement, l'enseignement de français au niveau universitaire a beaucoup augmenté (plus de 17 départements de FLE, dont 4 de pédagogie).

#### **3.5.1. Les cursus aux facultés pédagogiques.**

Les programmes des départements de français sont presque identiques, exception faite du nombre d'heures hebdomadaires et de quelques particularités propres à chaque université. Nous avons choisi de présenter les programmes de deux départements de français dans



les facultés de pédagogie de (Université de Sain Coran à Madani et Université de Gezireh) . Nous voudrions à travers les tableaux (voir P.36 et 37), dresser un état des lieux de la situation de la formation initiale des futurs-enseignants dans ces deux facultés de pédagogie.

Les cadres pédagogiques des divers niveaux d'enseignement reçoivent des cours théoriques et suivent de stages pratiques alors que le recrutement des enseignants de secondaire se faisait auprès des sortants de l'université. Nous commençons par l'Université de Gezireh, première université établie en province(1975), à Wad-Madani, afin de répondre aux besoins d'expertise et de formation des communautés environnantes. A la faculté de pédagogie à Hantoub (pour les filles), les cours théoriques sont basés sur une méthode de français (connexion 1,2 et 3), comme support pédagogique principal, en essayant de développer les 4 compétences chez les apprenants. La plupart du temps, les modules intitulés, par exemple, *grammaire, expression orale ou écrite, activités de communication*, sont dérivés de la méthode *Connexion* et sont supposés mettre l'accent sur un aspect donné de la langue comme l'indiquent leurs intitulés. A partir de 3<sup>ème</sup> année, la *Méthodologie du FLE*, l'objectif est d'initier ces étudiantes aux méthodologies différentes de l'enseignement du FLE et de faire preuve d'une maîtrise satisfaisante du domaine de spécialité en tant que futurs-enseignantes. En 4<sup>ème</sup> année n'assure plus de cours de méthode de français compte tenu du niveau avancé qu'auraient atteint les étudiantes, (regardez tableau 1, P.36), en revanche, d'autres cours font leur apparition tel que ( *linguistique , littérature, traduction...etc.* ), ainsi ce département faisant partie de faculté de pédagogie propose, en arabe, des cours appelés matières pédagogiques. Elle s'est accompagnée d'une nouvelle méthodologie de formation basée sur le travail d'équipe (chaque étudiante prépare une leçon et la fait devant son



équipe). Dans cette nouvelle approche, la nation d'unité pédagogique joue un rôle central dans la méthode de formation.

L'établissement de l'Université du Saint Coran (Wad-Madani), orienté sur les disciplines théologiques et les sciences humaines, dispose d'un département de français qui appartient à la Faculté de Pédagogie, où la spécialité "les Etudes Islamique" est obligatoire mais il offre la possibilité de choisir en deuxième spécialité (mathématique, physique, anglais, français...etc.). Le département de français dans cette faculté, choisit le manuel *Nouveau Sans Frontières*, comme support pédagogique principal. En première et deuxième année, les cours sont concentrés sur la

Tableau 1 : des matières françaises enseignées (cursus), Université de Gezireh.

<i>Année</i>	<i>Semestre</i>	<i>Cours</i>	<i>H/semaine</i>	<i>Année</i>	<i>Semestre</i>	<i>Cours</i>	<i>H/semaine</i>
<b>1<sup>ère</sup></b>	<b>1<sup>er</sup></b>	Méthode de français	4	<b>2<sup>ème</sup></b>	<b>1<sup>er</sup></b>	Méthode de français.	4
		Compréhension et expression orale 1.	4			acquérir de connaissances culturelles	4
		Compréhension et expression écrite 1.	4			Compréhension et expression écrite	4
		Grammaire	4			Renforcement grammatical	3
	<b>2<sup>ème</sup></b>	Méthode de français livre 1.partie 2.	4			Etude textuelle	3
		Compréhension et expression orale 2.	4		<b>2<sup>ème</sup></b>	Méthode de français livre 2.partie 2.	4
		Compréhension et expression écrite 2.	4			Compréhension et expression orale	4
		Grammaire	4			Compréhension et expression écrite	3
						Phonétique	3
						structure	2
<b>3<sup>ème</sup></b>	<b>1<sup>er</sup></b>	Méthode de français livre 3.partie 1.	4			Etude textuelle	2
		Compréhension et expression orale	3	<b>4<sup>ème</sup></b>	<b>1<sup>er</sup></b>	Expression orale	4
						Linguistique	4



		Compréhension écrite	4			Analyse textuelle	3
		Eude de textes littéraires	4			Méthodologie de dissertation	3
		Traduction	4			Traduction	2
	<b>2ème</b>	Méthode de français livre 3.parte 2.	4		<b>2ème</b>	Littérature française	2
		Expression orale	2			Littérature africaine	4
		Analyse textuelle	2			français pour objectif spécifique	2
		Littérature française	2			Expression orale	4
		Traduction	4			Linguistique	2
		Méthodologie de FLE1	4			Analyse textuelle2	2
						Méthodologie de FLE2	2
						Dissertation	2
						Traduction	2
						Littérature française	2
						Littérature Magrébine	2
						FOS (français pour objectif spécifique )	3

Source : Le programme de département respectif.

Tableau 2 : des matières françaises enseignées (cursus), Université de Saint Coran

<i>Année</i>	<i>Semestre</i>	<i>Cours</i>	<i>H/semaine</i>	<i>Année</i>	<i>Semestre</i>	<i>Cours</i>	<i>H/semaine</i>
<b>1ère</b>	<b>1er</b>	Compréhension écrite	2	<b>2ème</b>	<b>1er</b>	Expression orale	2
		Grammaire	2			Compréhension écrite	2
	<b>2ème</b>	Compréhension écrite	2			grammaire	2
		Grammaire	2		<b>2ème</b>	Expression orale	2
<b>3ème</b>	<b>1er</b>	Compréhension écrite	2			Compréhension écrite	2
		Grammaire	2			grammaire	2
		Phonétique	2	<b>4ème</b>	<b>1er</b>	Formation pédagogique : Mise en pratique aux	



		Linguistique	2			lycées.	
		Traduction pédagogique	2				
	2 <sup>ème</sup>	Compréhension écrite	2		2 <sup>ème</sup>	Compréhension écrite	2
		Grammaire	2			Expression orale	2
		Traduction pédagogique	2			Grammaire	2
		Méthodologie	2			Littérature Francophone	2
		Analyse et évaluation de méthode	2			Culture Islamique	2
		Méthodologie de la recherche	2				

Source : Le programme de département respectif.

*compréhension écrite* et *l'expression orale* en plus, donne autant de cours de *grammaire*. A partir de 3<sup>ème</sup> année, il y a des cours concernant : *Traduction pédagogique, Linguistique, Phonétique, Méthodologie, Analyse et évaluation de méthode et Méthodologie de la recherche*. Nous trouvons que c'est difficile d'achever les 3 livres pendant les 4 années universitaires pour la raison du temps donné pour la spécialité de français (regardez tableau 2,P 37), en réalité, les professeurs achèvent le livre 2 en 4<sup>ème</sup> année, nous observons aussi que la compétence de compréhension orale est quasi-inexistante dans le cursus de cette faculté. Comme la quatrième année constitue la fin du cycle universitaire général, les étudiants de ces deux facultés doivent passer un semestre entier aux lycées (pratique pédagogique), en 2<sup>ème</sup> semestre, ils doivent rédiger une recherche de fin d'études basées sur la recherche comme épreuve finale pour obtenir une licence de pédagogie.

Pour compléter les lacunes, il faut que les professeurs encourager les étudiants à fréquenter les bibliothèques, faire une association de FLE et à participer aux activités linguistiques à l'Alliance française (DELF, DALF, concours, chansons, pièces etc.), nous proposons aussi que la



recherche rédigé, doit concentrer sur le domaine associé avec les certains aspects de la pédagogie.

### **3.5.2. Formation pédagogique pratique.**

Les différents départements de français qui appartiennent aux facultés pédagogiques, proposent en quatrième année une formation pédagogique pratique qui est considérée comme la seconde étape de la formation initiale. Elle se déroule dans des établissements publics et permet aux futurs enseignants d'acquérir quelques compétences. Cette formation d'une durée variant de 45 à 90 jours, comprend notamment de l'enseignement guidé des établissements : observation de l'environnement scolaire, pratique accompagnée en responsabilité dans des écoles ou établissements secondaires. Les stagiaires participent également à la didactique de français au cours desquels l'expérience acquise par la pratique est analysée et approfondie et enfin un professeur viendra à l'école afin d'évaluer les stagiaires. Nous voudrions ajouter que les stagiaires de ces deux facultés, ont assisté aux stages organisés par le FSP (entre 2014-2016).

### **3.6. Le développement de la formation dans le cadre de FSP.**

Parmi les différents thèmes identifiés par le projet FSP, pouvant faire le plan de développement de la formation, il en est trois qui intéressent plus directement le Comité du Pilotage à savoir :

- (i) Le manque des enseignants compétents (bien formés) ;
- (ii) La formation des formateurs d'enseignants ;
- (iii) La formation contenue des enseignants.

Ces thèmes ayant des relations mutuelles, le FSP propose que soient effectués un certain nombre de solutions intégrant les trois aspects, sous le titre général : *la formation contenue et la formation des formateurs*



*d'enseignants*. Une telle étude devrait révéler dans quelle mesure les articles de la recommandation qui traitent de la formation sont appliquées. Elle devrait également révéler l'état actuel des programmes de formation des enseignants et fournir une meilleure indication des besoins en formation et en perfectionnement que ressentent les enseignants du 21<sup>ème</sup> siècle. Le programme était réalisé en trois phases : la phase n° 1 était conçue pour former les 18 enseignants bénéficiers de bourse en France au CLA de Besançon ; la phase n° 2, a pour objectif : l'appui à la création d'un corps d'enseignants-conseillers pédagogiques(ECP) et la dernière phase consiste de mise en pratique les compétences acquises dans la première et la deuxième phase.

### **3.6.1. Première phase : Formation linguistique au CLA.**

*(Du septembre 2012 au avril 2013).*

La première phase est basée sur deux aspects réalisés parallèlement, la première concerne une formation linguistique et la seconde repose sur une formation pédagogique.

Avant de commencer la formation linguistique, les 18 bénéficiers ont eu un rendez-vous, le lundi 17 septembre 2012 au CLA, pour une journée de tests. Cela permettra de connaître précisément leurs niveaux de français et de leurs répartitions dans différents groupes avec d'autres étudiants, donc, ils ont passé 4 tests (Compréhension écrite / orale et production écrite / orale).

Cette formation linguistique de sept mois, est basée sur un programme appelé, LCS « langue, culture et société », formation semestrielle (Deux rentrées dans l'année, en septembre et en janvier), comprenant le perfectionnement de l'expression et de la compréhension orales et écrites.

**Le Descriptif de programme LCS.**

- Un programme de 210 heures de français sur 13 semaines.



- Un programme universitaire donnant lieu à la délivrance du Diplôme Universitaire d'Etudes Françaises (DUEF)
- Un cours composé de modules obligatoires et d'un large choix options qui permet d'utiliser la langue française comme vecteur de savoir et de culture : écriture créative, littérature, linguistique, français des affaires, théâtre, histoire de l'art, phonétique, découverte de la société française, gestion des entreprises, etc.
- Un enseignement basé sur les niveaux du Cadre Européen Commun de Référence pour les Langues (CECRL) : niveaux B1 à C1.
- L'accès à un des plus grands centres de ressources pour le Français Langue Etrangère (médiathèque et espace d'apprentissage en autonomie) de France, avec 26000 documents à la disposition des stagiaires pour compléter leur formation.

***Le Contrôle contenu.***

- participation pendant chaque séance
- (selon disponibilité du laboratoire): au moins un test de compréhension/production enregistrés
- Interventions fréquentes devant le groupe, de plusieurs minutes, préparées en classe ou à la maison.
- Ecrire au moins 4 commentaires à partir de textes.
- Plusieurs présentations devant le groupe d'émissions, films, livres, articles.
- Participation orale régulière évaluée, y compris pendant les discussions.

***L'Examen final:***

- Un test de compréhension orale / écrite, un entretien individuel si nécessaire.



- La médiathèque du CLA ‘‘Armand Robin’’ est le centre de ressources en langues et didactique des langues. Une équipe de 5 documentalistes accueille les stagiaires dans un espace moderne et calme de 120 places. A partir des 37 postes informatiques, ils peuvent accéder à internet, à des activités en ligne aussi il y a la possibilité d’emprunter les livres à la maison pendant leur séjour.

### **3.6.2. Formation pédagogique / cours spécifiques.**

Nous sommes toujours dans la première phase , seconde partie, pendant les sept mois de stage au CLA, le programme était très chargé, car à côté des cours LCS, les 18 enseignants ont eu aussi des cours spécifiques et ils ont participé activement à ces cours qui comprenant :

**A/ Méthodologie 1 (16 heures) :** Ces cours basés sur la méthodologie de l’observation de classe à partir d’une grille modèle (avant et après les deux journées passées en collège et en lycée). Durant deux périodes, le professeur demandera aux stagiaires de présenter oralement leurs observations d’établissements. Pour ce faire, ils ont constitué en groupes et préparé une présentation power point. Selon le consigne, ils pourront présenter l’établissement, mais veillent à mettre l’accent surtout sur l’observation de classes, ces activités a pour objectif de focaliser sur la partie pédagogique des cours, ainsi pour faire partager l’expérience avec les collègues. (Voir leurs productions de grilles d’observation en annexe).

#### **B/ Méthodologie 2 (42 heures) :**

Dans cette méthodologie, l’accent est met sur la progression et les objectifs d’apprentissages mais surtout, Identifier la notion d’ « acte de parole » à partir de documents authentiques et de morceaux choisis de méthodes françaises et la mettre en relation avec les pratiques de classe.

#### **Les documents authentiques.**

La méthodologie 2, ne néglige pas la didactisation de documents authentiques, dans une pédagogie centrée sur l’apprenant, il faut pouvoir



aller devant des demandes et introduire, hors manuel d'apprentissage, des éléments culturels issus du vécu quotidien des personnes dont nous enseignons la langue. La définition la plus courante du document « authentique », de quelque nature qu'il soit (écrit, oral, visuel ou audiovisuel), est qu'il s'agit d'un document qui n'a pas été conçu à des fins pédagogiques. Ce type de document ne devient pédagogique que par l'exploitation qu'en fait le pédagogue.

### **C/ Méthodologie 3 (42 heures)**

- La progression et les objectifs d'apprentissage
- Elaboration d'activités de compréhension (orale et écrite)
- La poésie et la littérature jeunesse en classe de FLE
- Organisation et présentation d'une séquence d'apprentissage

### **D / Méthodologie 4 (5 heures)**

- Analyse générale et collective de la méthode JAF (J'apprends le français)

### **E / Méthodologie de la correction phonétique (26 heures)**

- Initiation à la méthode verbo-tonale

### **F / Informatique et TICE ( 48 heures)**

- Initiation à la bureautique, à l'utilisation des TICE et à la plateforme Moodle du CLA.

Se servir des technologies nouvelles et gérer sa propre formation contenue parce quelles sont reconnues actuellement comme prioritaires dans la formation continue des enseignants. Philippe Perrenoud, 2013, nous affirme que l'enseignant devrait savoir utiliser des logiciels d'éditions de documents, exploiter les potentialités didactiques de logiciels en relation avec les objectifs des domaines d'enseignement, communiquer à distance par la télématique, utiliser les outils multimédias dans son enseignement.

### **G / Socioculturel (32 heures)**



Passer sept mois en France, est une chance pour les 18 enseignants, à étudier concrètement la société française, dans une perspective interculturelle, ils rapprochent de tout type de contexte francophone et par conséquence, ils trouvent la possibilité d'enrichir leurs connaissances langagières et culturelles en échangeant la langue française avec les natifs.

Espérons que la formation classique basée sur les objets tels que l'écrit, le lexique ou encore la littérature doit se renouveler. Il s'agit alors d'une remise à jour du niveau linguistique et d'une compétence interculturelle basée sur les sciences de l'éducation. Pour Vincent Louis et Nathalie Auger *« ces sciences nous confirment l'intérêt de l'approche constructivistes de des disciplines de référence : il ne s'agit pas d'imposer lse plus grand possible de savoirs aux futurs enseignants, mais de leur faire acquérir certains capacités »*. La capacité à intégrer les savoir savants enseignables tout en ayant recours au vécu des enseignants, au leur et à la capacité à analyser leurs représentations initiales et à les modifier pour pouvoir jouer le rôle de médiateurs culturels auprès de leurs élèves. Cette capacité peut être acquise à travers ce projet de formation solide.

### **3.6.3. PHASE 2 : Formation contenue locale et sur place.**

Les enseignants de la langue française au Soudan sont pour la plupart de nouvelles recrues, (parmi eux, des enseignants sortant de Facultés des Lettres) qui ont en guise de formation un module de psychopédagogie enseigné en 4<sup>ème</sup> année et un stage pédagogique de quelques heures durant l'année. Ils sont donc incapables de mettre à profit leurs acquis théoriques sur le terrain pédagogique, d'adapter d'une part le contenu des cours au niveau des étudiants, de répondre d'autre part aux besoins et aux spécificités des élèves de secondaire et enfin de s'adapter aux réformes



du système par la mise en place réfléchie de formations. Cette phase est basée sur deux composantes : la formation de formateurs des enseignants et la formation contenue des enseignants sur place.

#### **3.6.3.1. L'organisation de la formation contenue.**

Le rôle de bureau de pédagogique au ministère de l'Education, est de planifier des stages et des journées pédagogiques à partir d'un système fédéral d'organisation de la formation contenue chargé par la Direction de la Formation, en revanche, chaque État disposant d'un ministère local, autonome dans sa gestion. Dès le retour de 18 ECP de France, il est remarquable que plusieurs formations pédagogiques de tuteurs de Français Langue Etrangère soient réalisées, dans les lycées de Khartoum et de plusieurs villes de province, ces formations sont organisées par les Ministères locaux en partenariat avec l'Ambassade de France au Soudan, ont connu beaucoup d'évolution, marquée par le développement de technique et l'introduction des innovations, nous avons déjà parlé de nombre de stages organisés en 1 chapitre.

#### **3.6.3.2. Le contenu.**

Généralement, ces stages sont animés par M. Christophe, chargé de mission FSP, en partenariat avec le GREF, ils ont abordé des thèmes simples du FLE en reposant sur l'approche communicative liée avec la pratique de classe. Comme nous savons que le groupe de 18 ont bénéficié d'une formation spécialisée en France il y a peu de temps, il serait intéressant qu'ils commencent dès à présent à jouer leur rôle de formateurs des enseignants, donc chacun d'entre eux a préparé une présentation simples et pratiques (1h30 maximum) et l'a fait à destination de leurs collègues, sur un sujet de didactique pratique (utilisation du JAF,



leçon-type, la chanson en classe de langue, etc.), en profitant d'utiliser les livres qui ont été mis à leur disposition dans les écoles pilotes.

Ces formations pédagogiques prennent le même intitulé : *pratique de l'enseignement du FLE*, les modules suivants ont été présentés :

- Rappels sur l'approche communicative
- Définir des objectifs communicatifs
- Introduction du lexique en classe de FLE
- Elaborer un dialogue communicatif et le jouer en classe de FLE
- Préparation-type d'une séquence de FLE
- Activités de compréhension orale et écrite
- Séquence FLE filmée et analysée
- Les formes de l'évaluation.

### **3.6.3.3. La classe laboratoire (Lieu de formation).**

Avant la création de projet FSP, nous avons trouvé beaucoup de problèmes liés avec la salle de formation bien équipée sur tout pour ceux qui travaillent en provinces. Nous avons déjà cité (ch. 1), que le projet FSP a fourni les 18 écoles pilotes d'un écran qui fonctionne avec l'ordinateur en utilisant un câble HD , l'idée à double vision, tout d'abord, un lieu de formation qui est devenu suffisamment un endroit agréable pour les formateurs et les participants pendant la formation. Envoyer les fichiers et recevoir leur travail et cela simplifier beaucoup les activités.

La mode de vie à l'extérieur d'école a beaucoup changé et évolué et par conséquence, l'école aussi doit rejoindre la mode de vie. Dans la seconde vision cette classe laboratoire est utilisée pour l'apprentissage car, la



tendance de salle de classe d'aujourd'hui, est dans le tout électronique (TBI tableau blanc interactif), l'utilisation d'écran et ordinateur portable sont au menu quotidien dans les 18 écoles pilotes , nous pouvons intégrer toutes les technologies , les multimédias dans la leçon, nous pouvons intégrer un site web , faire venir une image toute de suite, donc les élèves savent de quoi l'enseignant parle, l'approche de l'enseignement et plutôt à l'aide à l'apprentissage se trouve beaucoup changer cela leur fait beaucoup actifs , dans cette perspective, Il est capital que les enseignants adaptent dans leurs pratiques pédagogiques vis-à-vis aux besoins des élèves, ( améliorer la performance des élèves et les techniques des enseignants ).

### **3.6.4. Formation de formateurs des enseignants.**

#### **3.6.4.1. Conception d'une formation.**

Les formations sont potentiellement un formidable instrument de l'autonomisation, mais avant de pouvoir former des personnes nous devons réfléchir au processus de formation afin d'élaborer comme tel.

Il est particulièrement important que nous ayons une idée claire du public au quel la formation est destinée. Nous devons toujours garder ce public en tête et savoir quels sont les objectifs d'apprentissage et les besoins des enseignants avant de commencer à écrire les sessions de formation. Une fois que nos objectifs sont écrits, nous pouvons commencer à élaborer la formation, c'est-à-dire créer un plan détaillé pour notre formation.

### **3.6.5. Compétences du formateur.**



Différencier les pratiques, individualiser les parcours, prendre en compte l'hétérogénéité, font travailler fortement l'identité professionnelle.

C'est l'apparition d'une logique plus complexe, plus floue, mais plus pertinente, plus personnalisante du métier. Elle touche autant l'enseignant dans sa classe que le formateur face à un public d'adultes.

Le tableau<sup>16</sup> synoptique tranche en deux colonnes (logique d'enseignement, logique de formation), mais il s'agira bien plus pour chacun d'entre nous de nous interroger sur la place où nous mettons le curseur. Ces deux approches sont complémentaires ; cependant la validation des compétences, en fonction des indications du socle, nous invite à découvrir bien des aspects d'organisation de la formation, avant que de s'intéresser directement à l'évaluation terminale. C'est bien une logique organisée en système, au niveau de l'établissement, dont il faut à présent nous saisir et non d'une simple mesure technico-administrative.

<b>Enseignant</b>	<b>Formateur</b>
partir d'un programme	partir des besoins, des pratiques et des problèmes rencontrés
cadres et démarches imposés	cadres et démarches négociés
contenu standardisé	contenu individualisé
focalisation sur les savoirs à transmettre et leur organisation en un texte cohérent	focalisation sur les processus d'apprentissage et leur régulation
évaluation sommative	évaluation formative
personnes mises entre parenthèses	personnes au centre
Apprentissage = assimilation de connaissances	apprentissage = transformation de la personne
priorité aux connaissances	priorité aux compétences

---

<sup>16</sup> Perrenoud, Ph. (1999). De quelques compétences du formateur-expert, Université de Genève, Faculté de psychologie et des sciences de l'éducation.



planification forte	navigaison à vue
groupe = obstacle	groupe = ressource
fiction d'homogénéité au départ	bilan de compétences au départ
s'adresse à un élève	s'adresse à un sujet "se formant"
travail à flux poussés selon un programme	travail à flux tendus en fonction du temps qui reste pour atteindre l'objectif
posture de savant partageant un savoir	posture d'entraîneur prêtant main forte à une autoformation

### **3.6.6. Formateurs et organisateurs.**

Pendant une formation nous devons souvent assumer un double rôle, nous sommes à la fois le formateur qui prépare et donne la formation aux participants, et l'organisateur qui se charge des aspects organisationnels et logistiques d'une formation. Ce double rôle nécessite des tâches et des activités différentes qui ne doivent pas être négligées pour la réussite de la formation, car développer et donner une formation réussie est une activité complexe, et pour laquelle le formateur doit constamment se développer.

En tant que formateur, même si nous ne sommes pas en charge de la partie organisationnelle et logistique de la formation, il est toujours bon de savoir ce qui devrait être pris en compte au moment d'organiser une formation, car nous devons nous coordonner précisément avec l'organisateur de la formation. Une bonne communication et un travail d'équipe commencent par une bonne compréhension des besoins de l'un et de l'autre.

### **3.6.7. Le plan de session.**

Il faut toujours garder dans notre tête, avant de commencer que un programme de formation repose sur : des finalités, des objectifs, des notions, des méthodes, des techniques, du matériel, de la gestion du



temps, d'un système d'évaluation, en plus d'un cadre général, pour la formation, nous avons besoins de définir un plan détaillé de chaque session pour toute la formation et ce plan doit inclure :

1. Titre de la session ou du module.
2. Objectif(s) d'apprentissage de la session.
3. Eléments d'apprentissage clés ou messages pour chaque session.
4. Méthodologie et instructions pour les activités.
5. Installations/matériel de formation : tableaux, multi-feuilles, fiches
6. Planification du temps.

### **3.6.5. Parcours et Descriptifs de la formation de formateurs des enseignants (2013-2016).**

Concernant la Formation de futurs conseillers pédagogiques/formateurs des enseignants, l'action est organisée par l'ambassade de France au Soudan et menée par les experts du CLA, quatre stages de formations sont réalisées à Khartoum, le première animé et conçu par la formatrice : Mireille Déchelette, CLA-UFC, du 8 au 15 novembre 2103.

#### **3.6.5.1. Descriptif du Programme.**

##### ***Les Objectifs généraux :***

- Mettre en place un réseau de conseillers pédagogiques/ formateurs et le rendre opérationnel : initier à la formation de conseiller pédagogique/ formateur.
- Diversifier les approches méthodologiques dans l'enseignement du français.
- Rédiger un référentiel de compétences et de capacités

##### ***Les Objectifs pédagogiques :***

- Analyser des pratiques, identifier des besoins en formation.
- Approfondir des savoir-faire et des compétences en pratiques de classe (utilisation de la littérature de jeunesse pour développer les 4 compétences, l'évaluation formative).



- Définir des objectifs de formation et élaborer des activités permettant d'atteindre les objectifs fixés.
- Varier et maîtriser des techniques d'animation.
- Elaborer des supports de formation.
- Elaborer des outils et formuler des critères d'évaluation de la maîtrise des savoirs, savoir-faire et capacités.
- Procéder périodiquement à une auto-évaluation de sa pratique de formateur et formuler ses besoins en formation de formateurs.

***Les Contenus :***

- Faire émerger les représentations et partager la réflexion sur les rôles et tâches de l'enseignant et du conseiller pédagogique/formateur.
- Identifier les compétences visées déjà acquises au sein du groupe.
- Techniques d'animation et de gestion de groupes de professeurs.

***Les Modalités de l'intervention :***

- Présentation Power Point.
- Activités en sous-groupes (exercices, analyse de cas, production).
- Activités en grand groupe (mise en commun, échanges d'idées et réflexion pédagogique et didactique).
- Outils produits collectivement.

***Les Supports :***

- Supports divers soit élaborés par les enseignants lors du stage au CLA, soit proposés par la formatrice et ceux élaborés collectivement par la groupe.
- Bibliographie-sitographie.

Le deuxième et le troisième stage de formation à l'intention des 18 ECP se tenaient à Khartoum (du dimanche 22 au jeudi 26 mars 2015 et



du 2 au 6 novembre 2014), la venue de M. Saïd Nourine durant ces deux semaines, est dans le cadre de la continuité de la formation de formateurs afin de préparer et poursuivre l'acquisition de compétences d'enseignant conseillers pédagogiques.

***Les objectifs de la formation :***

- Mettre en œuvre, animer une session de formation ;
- Savoir adapter les contenus de la formation ;
- Constituer une boîte à outils en termes de contenus de formation.

***Le programme :***

- Mise en situation de formation à partir des descriptifs conçus en novembre ;
- Choix et adaptation des contenus de formation ;
- Constitution d'un dossier stagiaire détaillé ;
- Évaluation et auto évaluation de sa propre pratique de formateur.

***Le Contenu :***

Mise en situation de formation à partir des descriptifs conçus par les 4 groupes en novembre ; (voir les thématiques en annexe). Rappel des formations proposées par les ECP en novembre 2014 :

1. Développer des stratégies d'écoute pour la CO.
2. Rendre les élèves actifs dans une classe très nombreuse.
3. Travailler la production orale à partir de JAF.
4. Atelier de perfectionnement linguistique pour les enseignants.

Dernière formation pédagogique (à Khartoum du 10/04/2016 au 14/04/2016) intitulé : « *devenir formateur d'enseignants de français* », stage conçu et animé par M.Saïd Nourine, formateur au Centre de Linguistique Appliqué de Besançon, les modules suivants ont été présentés :



- S'initier aux participes méthodologiques en vue d'une formation de professeurs.
- Savoir analyser des besoins, savoir définir des objectifs de formation.
- Mettre en œuvre des contenus.
- Produire une boîte à outils et savoir évaluer une formation.
- Créer des contenus de formation pour l'utilisation de la nouvelle méthode.
- Savoir présenter une didactique.
- Transférer ce savoir aux enseignants de français dans la perspective d'une pédagogie active.

### **3.7. PHASE 3 : Mise en pratique.**

La troisième phase de projet FSP, consiste aux ECP de jouer leur rôle comme formateurs des enseignants. Cette phase était conçue de présenter au ministère de façon formel, un projet national qui est posé dans la table de Secrétaire de Ministère Fédéral de l'Education et la direction de formation. Le Ministère a lu les documents et accepté l'ensemble de propositions, et les a validés. Le Ministère Fédéral de l'Education en partenariat avec l'Ambassade de France à Khartoum et le Centre de linguistique appliquée de Besançon, ont conçu un calendrier prévu de deux jours de formation, repartit dans le pays qui a pour objectif la présentation de nouveau manuel allons-y. Comme il a déclaré M. François, l'attaché linguistique pour le français au Soudan *‘nous avons entendu les formateurs, ils sont prêt pour jouer leur rôle maintenant toute est prête, la reconnaissance institutionnelle c'est-à-dire, être connu comme enseignants mais aussi comme formateurs et la reconnaissance salariale pour motiver les gens qui concernant le budget de la formation, il est prévu de jouer pleinement leur rôle de formateurs, normalement*



*avant la rentrée scolaire 2016-2017''* , donc chaque Etat doit assumer sa responsabilité (Le fatour sera offert sur place et une indemnité journalière forfaitaire de transport sera remise pour les participants ).

### **3.7.1. La Formation sur la Méthode « Allons-y ».**

La rentrée scolaire pour les enseignants de français se précise, le nouveau manuel "Allons-y!" sera désormais utilisé dans les classes de français<sup>17</sup>. Des exigences pédagogiques nouvelles ont nécessité l'organisation d'une grande formation à l'attention de 200 enseignants, (+ 21 nouveaux enseignants) durant quatre jours (du 11 au 14 juillet 2016).

Ce moment d'échanges pédagogiques a pu être mis en œuvre grâce au concours du Ministère fédéral de l'éducation, de l'Ambassade de France au Soudan et de la British Educational School qui a mis à disposition des locaux modernes et confortables pour que la formation se déroule dans les meilleures conditions et ainsi participe à la réussite générale de ce projet.

Huit enseignants conseillers-pédagogiques, formés par l'expertise française, ont animé les différents modules de formation durant les 4 jours. Leur objectif principal est de familiariser l'ensemble des professeurs de français du secondaire à l'utilisation du nouveau manuel de français "Allons-y!". montré l'attachement de tous au développement de la langue française dans les écoles secondaires soudanaises.

La formation a été aussi l'occasion de présenter l'ensemble du dispositif d'accompagnement du manuel de français sur les espaces numériques afin de mettre en valeur et d'encourager les enseignants à utiliser les nouvelles technologies dans leur enseignement, donc beaucoup de nouveautés en

---

<sup>17</sup> Publié le 12 juillet 2016 par le blog '*Actualités FLE au Soudan*'.



perspective pour les enseignants et les élèves en cette rentrée scolaire 2016.

Enfin, le tout nouveau guide pédagogique numérique a été présenté dans sa maquette initiale et sera définitivement disponible après la validation finale du « National Center for Curriculum and Educational Research ».

### **3.7.1. Descriptif de formation sur la Méthode « Allons-y ».**

***Le Public visé :*** enseignants de français des écoles secondaires soudanaises.

***Les Objectifs de la formation :***

- Découvrir le nouveau manuel « Allons-y »
- Se familiariser avec l'unité didactique du nouveau manuel
- Savoir préparer une leçon avec « Allons-y »

***Les Contenus :***

- Présentation des principes généraux de la méthode : historique, organisation générale, approches théoriques.
- Résumé de l'approche communicative et du cadre européen commun de référence pour les langues (CECRL).
- Exploration de la méthode et de quelques unités didactiques.
- Expérimentation d'une ou plusieurs leçons.

***Les Supports :***

- Manuels Allons-y niveaux 1, 2 et 3 ; documents sonores ; exemples de leçons, PwPt de présentation ; documents et référence théoriques ; ressources en ligne.

***Les Modalités générales de travail :***

- Alternance de phases réflexives et d'activités pratiques.



- Les participants expérimenteront les supports et les démarches proposés dans la perspective de constituer une boîte à outils pratique, avec des leçons de la nouvelle méthode.

## ***Quatrième Chapitre***

# ***Aspect pratique***



#### **4.0. Aspect pratique.**

Dans ce dernier chapitre de notre étude qui repose sur l'aspect pratique, nous allons montrer à travers l'analyse du questionnaire les résultats qui concernent les impacts de projet « FSP Soudan » sur l'apprentissage/ l'enseignement du FLE dans le cycle secondaire, notamment le développement de la formation.

L'expérimentation reposant sur le volontariat, nous n'avons pas travaillé dans nos interventions qu'avec 30 enseignants de 7 Etats du Soudan, la majorité d'eux travaillent à Khartoum, où le français enseigné presque dans deux cent écoles et cela facilitait beaucoup le recueil des



données. Ces trente enseignants soudanais du cycle secondaire, se sont portés volontaires pour nous aider en acceptant de remplir un questionnaire selon la consigne donnée. Nous avons dû leur expliquer les raisons pour lesquelles nous leur demandions de remplir ce questionnaire, afin d'éviter qu'ils comprennent qu'il s'agissait d'une « évaluation » de leur compétence scripturale. Nous avons aussi été obligé d'envoyer un certain nombre de questionnaires par mél, car parmi le public visé, il y a six enseignants (ECP), travaillent en province (deux d'El-Obeïd, deux de Kosti, une de Port-Soudan et un de Nyala). C'est ainsi que nous avons profité de notre relation avec les ECP de Khartoum pour nous aider à faire passer le questionnaire à leurs collègues et à recueillir les données. Pour recueillir les données de l'Etat de Gezireh, nous n'avons pas trouvé aucun problème, car le chercheur travaille là-bas.

#### **4.1. Objectif du questionnaire.**

Ce questionnaire est élaboré pour l'objectif d'identifier les impacts de projet « FSP Soudan » sur l'apprentissage/ enseignement du FLE dans le cycle secondaire, particulièrement le développement de la formation, nous avons limité le travail entre les années 2012 à 2016, datées de début et de fin de ce projet, ce questionnaire nous donne la chance de dresser une corrélation entre les résultats et le développement de la formation, ainsi que les bénéfices retirées par les participants soit les enseignants conseillers pédagogiques ou les enseignants dans les écoles secondaires.

#### **4.2. Nature de questionnaire.**

Le questionnaire de cette étude inclut vingt-sept questions, écrites en langue française, dont sa nature a deux aspects associés : aspect du thème, nous avons choisi d'aborder quatre thèmes principaux, (informations



personnelles, expériences professionnelles, stages de formations en France et stages de formations au Soudan) ; le second aspect, repose sur le contenu de questions posées dans chaque thème, donc la quasi-totalité de ces questions sont des questions de choix multiples (QCM), questions fermées (oui, non et dans certain mesure) et quelques questions ouvertes, quelque fois, nous demandons la précision de leur choix de telle réponse (voir le questionnaire dans l'annexe à la fin).

#### **4.3. Le profil du public visé.**

Le public visé par notre questionnaire était formé d'enseignants du cycle secondaire du Soudan. Comme nous avons déjà dit, le questionnaire, est destiné aux 15 enseignants conseillers pédagogiques et aux 15 enseignants du FLE de cycle secondaire soudanais. Ces enseignants ont des expériences variables. Ils ont donc atteint, au moment où nous les avons interrogés, des compétences élémentaires leur permettant de parler et d'écrire en français avec des niveaux très variables. Toutefois, ces niveaux sont supposés être suffisants pour répondre au questionnaire.

En fin, il est remarquable que les enseignants avec lesquels nous avons travaillé formaient un groupe hétérogène sur plusieurs aspects : tranche d'âge, passé éducatif, parcours universitaire, participation aux stages de formations, etc.

#### **4.4. Présentation et analyse des données.**

Avant de commencer la présentation et l'analyse des données, disons quelques mots concernant les Etats d'affectation de ce questionnaire, ils représentent sept Etats du Soudan, ainsi il faut signaler que nous avons commencé ce travail, le 1<sup>ière</sup> août 2016 et toutes les données étaient entre nos mains, le 17 août 2016.



#### 4.4.1. Analyse du 1<sup>ière</sup> groupe.

Comme nous avons déjà cité, le questionnaire élaboré, se compose de vingt-six questions, que nous avons passé aux trente enseignants(es), de différents établissements du cycle secondaire, ensuite, et pour mieux éclairer l'intitulée de notre recherche nous allons analyser ce questionnaire en abordant deux phases : une phase descriptive, et une phase analytique. Pour que le développement de la formation soit très claire, nous avons décidé d'analyser chaque groupe séparément, c'est-à-dire nous allons commencer en premier temps par le groupe des enseignants généralistes qui est composé de 15 enseignants.

#### 4.4.2. Informations personnelles.

##### Q. N° 1 : Etes-vous un homme ou une femme ?

Réponse	Nombre	Pourcentage
Masculin	06	40%
Féminin	09	60%
Total	15	100%

Nous avons fait passer ce questionnaire à 15 enseignants, la majorité d'eux sont des femmes qui représentent 60% et le reste sont des hommes 40%. En réponse à cette question relative au genre, nous voudrions préciser qu'elle ne fait pas partie de l'analyse réelle des données, donc le but est de savoir le genre seulement.

##### Q. N° 2 : De quelle université êtes-vous diplômé(e) ?

Réponse	Nombre	Pourcentage
Université de Khartoum	02	13,3%
Université Islamique	02	13,3%
Université du Soudan	06	40%
Autres Universités	05	33,4%
Total	15	100%



Six sur quinze des enseignants sont diplômés de l'Université du Soudan dont représente un groupe majoritaire 40 % des enseignants sondés. Les diplômés de l'Université de Khartoum sont 13,3% et c'est pareil pour les diplômés de l'Université Islamique d'Omdurman sont 13,3%. Les diplômés des autres universités sont 33,3%, nous signalons que les objectifs des ces universités sont différents donc, le contenu de la formation initiale de chaque université est différent.

### Q. N° 3 : Quelle faculté ?

Réponse	Nombre	Pourcentage
F. de pédagogie	11	73,3%
F. des Lettres	04	26,7%
F. des Langues	-	-
Autre	-	-
Total	15	100%

Selon les réponses de cette question, nous remarquons que 73,3% des enseignants sont diplômés de la faculté de Pédagogie, donc officiellement ils doivent être bien formés au niveau pédagogique ainsi que linguistique. Le reste qui représente 46,7 % sont diplômés de la faculté des Lettres, nous pouvons dire qu'au départ, les diplômés de ces facultés sont généralement, bien formés au niveau linguistique, non pédagogique.

### Q. N° 5 : Diplômes FLE (DELFF, DALF, etc.) et année d'obtention ?

DELFF/DALF	A1	A2	B1	B2	C1	C2
Entre 2012-2016	1/15	1/15	-	1/15	-	-
Pourcentage	-	-		6,7%		

La question concernant les Diplômes FLE (DELFF, DALF, etc.) et année d'obtention, nous donne la chance pour voir le niveau de la progression pour ceux/celles qui ont obtenu ces diplômes entre 2012-2016 ou bien dans le cadre de projet FSP. Les pourcentages ci-dessus montrent que une seule enseignante a le diplôme du niveau B2 représente 6,7% des sondés.



**Q. N°6 :Avez-vous fait une des études supérieures ?**

Réponses	Nombre	Pourcentages
Master du FLE	0/15	0%
Diplôme pédagogique	02/15	13,3%
Autre	01/15	6,7%

Touts ces enseignants sondés n'ont pas un master du FLE, en revanche il y deux enseignantes qui ont un diplôme pédagogique (dans certain coin du pays ce diplôme pédagogique, est obligatoire pour les diplômés de faculté des Lettres) et un enseignant a un diplôme de Crise.

**4.4.3. Expériences professionnelles.**

**Q. N°7 : Durée de votre expérience professionnelle ?**

Réponse	Nombre	pourcentage
Plus de 10 ans	04	26,7%
Plus de 5 ans	06	40%
Moins de 5 ans	05	33,3%
Total	15	100%

A partir de ces réponses des enseignants, nous pouvons dire que l'expérience professionnelle suffisante (plus de 10 ans) ne représente que 26,7% et les enseignants qui travaillent plus de 5 ans sont 40%. En fin 33,3% travaillent moins de 5 ans.

**Q.N°8 : type d'école (filles, garçons ou mixte).**

Réponses	Nombre	Pourcentages
Filles	10	66,7%
garçons	05	33,3%
Mixte	-	-
Total	15	100%

Le tableau ci-dessus, montre que la plupart ou dix enseignants(es) sur quinze (66,7%) travaillent dans écoles des filles et cinq sur quinze (33,3%) dans les écoles de garçons. Aucun (e) enseignant (e), ne travaille dans une école mixte.



**Q.N°9 : Avez-vous enseigné le français en 3<sup>ième</sup> année ?**

Réponses	Nombre	Pourcentages
Oui	07	46,7%
Non	08	53,3%
Total	15	100%

D'après les réponses de cette question, nous observons que 46,7% des enseignants ont déjà enseigné le français en troisième année durant nombre d'années variables (une à vingt fois) et qui répondent par NON, représentent 53,3 %.

**Q.N° 10 :Nombre d'élèves en français pour les trois dernières années.**

3 <sup>ième</sup> Année	Nombre total d'élèves
2014	-
2015	-
2016	5

Il est remarquable que la motivation est très peu à propos de nombre total d'élèves qui choisissent le français en troisième année pour les années (2014, 2015), dans trois écoles en 2016 il y a cinq élèves seulement qui ont choisi le français en troisième année en espérant que cette situation sera changée à partir de l'année prochaine.

**Q.N°11 : Matériel d'enseignement utilisé ?**

Réponse	Manuel	Doc	K7	CD	ordi	T.V	Autres
Utilisé par ..	15/15	02/15	0/15	05/15	08/15	04/15	0/15
Pourcentages	100%	13,3%	0%	33,3%	53,3%	26,7%	0%

A la lumière de ces résultats, nous pouvons constater que le manuel est utilisé 100% par tous les enseignants sondés. En deuxième rang l'ordinateur (53,3%), le lecteur CD est utilisé par 33,3%, les enseignants qui utilisent la T.V représentent 26,7% et ils travaillent dans les écoles



pilotes soutenues par le FSP, deux enseignants sur quinze utilisent les documents authentiques.

**Q.N°12 : Vous enseignez avec quel(le) manuel/méthode? le JAF «J'apprends le français », le nouveau manuel « Allons-y » ou autre le quel ?**

Réponses	Nombre	Pourcentages
JAF	03/15	20%
Allons-y	01/15	6,7%
JAF+Allons-y	11/15	73,3%
Autre méthode	0/15	0%

La quasi-totalité de ces enseignants utilisent les deux manuels « JAF+Allons-y » qui représentent 73,3% donc, dans la plupart de cas, « Allons-y » à la première et deuxième année et le « JAF » à la troisième année. 20% des enseignants n'utilisent que le nouveau manuel «JAF» et un seul enseignant (6,7%) choisit d'utiliser le nouveau manuel « Allons-y ».

**Q. N°13 : Est-ce que le contenu du manuel/ de méthode que vous utilisez, correspond aux besoins des élèves ?**

Réponses	Nombre	Pourcentages
Oui	05/15	33,3%
Non	04/15	26,7%
Dans certain mesure	06/15	40%

Le contenu de méthode JAF correspond aux besoins des élèves pour 33,3% des sondés, il correspond dans certain mesure pour 40% et ceux qui répondent par NON sont 26,7%, peut être que c'est une démarche qui ne facilite pas l'apprentissage à l'apprenant .Ainsi ces enseignants préfèrent utiliser la nouvelle méthode « Allons-y », s'il sera disponible, ils voient que ce manuel correspond 100% les besoins de leurs élèves.



**Q.N°14 : Pour motiver vos élèves, avez-vous intégré dans la pratique de classe, des autres stratégies d'enseignement comme :**

Réponses	Nombre	Pourcentages
Documents authentiques	02/15	13,3%
Activités théâtrales	03/15	20%
Jeux ludiques	02/15	13,3%
chansons	13/15	86,7%
Littérature	02/15	13,3%

Comme, nous savons que le manuel et le tableau noir sont les matériaux disponibles dans le contexte scolaire soudanais, en revanche, ces 15 enseignants interrogés ajoutent des autres supports afin de motiver leurs élèves. Cette question relative à l'intégration des autres stratégies donc le résultat est, 86,7% des enseignants intègrent les chansons, 13,3% utilisent les Documents authentiques, 13,3% Jeux ludiques, 20% Activités théâtrales et 13,3%% utilisent la Littérature comme support d'enseignement.

**Q.N° 15 : Avez-vous participé :**

**a. aux activités d'une association de professeurs ?**

**b. Participations des élèves aux activités francophones.**

Participations	nombre	pourcentages
Associations profs	04/15	26,7%
Activités élèves	01/15	6,7%

A propos de la question posé sur la participation, soit des professeurs soit des élèves aux activités liées avec la langue française, nous trouvons que 26,6% des enseignants (quatre sur quinze) participent ou ont participé aux associations qui sont locales ou sur Facebook / Watsapp (Allons-y Khartoum). Concernant les participations des élèves aux activités francophones, une seule école 6,7% que ses élèves ont déjà participé aux ces activités, (Société française dans l'école).

#### **4.4.4. Stages de formation en France.**



**Q.N°16 : Avez –vous suivi des Stages de formation pédagogiques en France ?**

Réponses	Nombre	Pourcentages
Oui	02	13,3%
Non	13	86,7%
Total	15	100%

Suivi un stage de formation en France est une grande chance pour améliorer le niveau linguistique et pédagogique, normalement c'est l'ambassade de France à Khartoum qui donne la bourse aux enseignants, en revanche, c'est le Ministère Fédéral qui choisit les boursiers et la critère de choix repose sur l'ancienneté, donc 13,3% de sondés ont déjà suivi un ou des stage(s) de formation en France. Malheureusement la majorité (86,7%) n'a pas cette chance à séjourner en France.

Date	Lieu	Durée
Entre 90 -2011	Poitier / Vichy / Besançon	Un mois à 6 mois
Entre 2102-2016	-	-

En réponse à cette question, nous remarquons que les deux enseignantes (travaillent à Madani) assistés dans les stages de formation en France (1987, 1993,1997) les effectués dans deux villes, Poitier et Besançon et la durée de ces stages était entre un mois à 6 mois.

**Q.N° 17: Autour de quels aspects ces stages ont été axés ?**

Réponses	Nombre	Pourcentages
Aspect pédagogique	01/2	50%
Aspect linguistique	02/2	100%
Aspect culturel	02/2	100%

Généralement tous les aspects de ces stages en France ont été abordé. Les deux enseignantes donnent 100% aux aspects linguistique et culturel et une sur deux choisit l'aspect pédagogique (50%).

**Q.N°18 : Etes-vous satisfait(e) de contenu de ces stages ?**

Réponses	Nombre	Pourcentages
Oui	01/2	50%
Non	01/2	50%
Dans certain mesure	0/2	0%



Pour la question relative au contenu de ces stages effectués en France, une sur deux répond par OUI (50%) et l'autre par NON (50%), c'est-à-dire elle n'est pas satisfaite car la durée de 3 mois insuffisante pour améliorer le niveau.

**Q.N°19 : Etes –vous satisfait(e) de votre niveau de français à l'issue de ces stages de formation ?**

Réponses	Nombre	Pourcentages
Oui	01/2	50%
Moyennement	01/2	50%
Pas de tout	0/2	0%

L'objectif de la question au-dessus est pour montrer l'amélioration de niveau de français à l'issue de ces stages de formation ainsi pour voir leur importance en France donc la moitié dit : oui (50%), celle qui est satisfaite moyennement de son niveau représente aussi 50% et aucune participante dit « pas de tout ».

**Q.N° 20: Quels intérêts avez-vous tiré de ces stages ? Précisez ?**

Les réponses de cette question sont presque homogènes donc les deux bénéficiaires de ces bourses françaises affirment qu'elles profitent leur séjour en France pour pratiquer langue française avec les natifs et découvrir la culture française.

**4.4.5. Stages de formation contenue au Soudan.**

**Q.N° 21 : Avez-vous participé aux stages de formation contenue au Soudan ?**

Réponses	Nombre	Pourcentages
Oui	15	100%
Non	-	-
Total	15	100%

Nous voyons que tous les enseignants interrogés(15), ont participé aux stages de formation contenue au Soudan 100%, en ajoutant que ces stages de formation sont organisés par les responsables de projet FSP Soudan et



cela signifie qu'il y a une augmentation remarquable au niveau de nombre des stages de formation ne seulement à Khartoum mais aussi en provinces, sauf aux deux Etats (Sud du Darfour et Mer Rouge).

**Q.N°22 : La durée de ces stages de formation ?**

Réponses	Nombre	Pourcentages
Moins de semaine	18/25	72%
Une semaine	7/25	28%
Un mois	0/25	0%
Plus d'un mois	0/25	0%
Total	25	100%

Malgré les participants ont énuméré des durées avant la création de projet FSP, pour cette question nous ne comptons que les stages de formation contenue et sur place dans le cadre de projet FSP (2012-2016) donc le nombre total est 25 stages et la durée de moins de semaine représente 72% et 28% est la durée d'une semaine(de dimanche à jeudi).

**Q.N° 23 :Autour de quels aspects ces stages ont été axés ?**

Réponses	Nombre	Pourcentages
Aspect pédagogique	15/15	100%
Aspect linguistique	04/30	26,7%
Aspect culturel	05/30	33,3%
Autre	04/30	26,7%

Globalement tous les aspects (pédagogique, linguistique, culturel) sont abordés dans ces stages en revanche, et selon les réponses de 15enseignants, ces stages ont été axés 100% autour l'aspect pédagogique, 33,3% autour l'aspect culturel, 26,7% autour l'aspect linguistique et 26,7% autour autre aspect.

**Q.N°24 : Etes-vous satisfaits de contenu de ces stages ?**

Réponses	Nombre	Pourcentages
Oui	13/15	86,7%
Non	0/15	0%



Dans certain mesure	02/15	13,3%
---------------------	-------	-------

Les enseignants qui sont satisfaits(es) de contenu des ces stages effectués au Soudan, représentent 76,7%, pour 23,3% dans certain mesure et personne ne voit que le contenu ne correspond pas son besoin.

**Q.N° 25 : Etes –vous satisfait(e) de votre niveau de français à l’issue de ces stages de formation ?**

Réponses	Nombre	Pourcentages
Oui	09/15	60%
Moyennement	06/15	40%
Pas de tout	0/15	0%

L’objectif de la question su-dessus est pour montrer l’amélioration de niveau de français à l’issue de ces stages de formation au Soudan, un groupe majoritaire de participants disent ‘OUI’ (60%), ceux qui disent moyennement, sont 40% et aucun participant dit « pas de tout ».

**Q.N° 26 : Si vous deviez suivre un stage de formation, sur quelles compétences voudriez-vous être formés en priorité ?**

Réponses	Nombre	Pourcentages
Compétence à l’écrit	01/15	6,7%
Compétence à l’oral	11/15	73,3%
Compétence à enseigner	05/15	33,3%
Compétence culturelle	0/15	0%
Autre	0/15	0%

Il faut signaler que les enseignants sondés peuvent choisir plusieurs cases et il est nécessaire de préciser leur choix. La majorité (73,3%) voudrait être formé en priorité sur la compétence à l’oral, ce groupe majoritaire voit que cette compétence est très importante pour apprendre/ enseigner une langue étrangère en ajoutant que les élèves aiment parler en français en d’autres termes l’acquisition de la compétence communicative est déjà un objectif prioritaire pour les enseignants, apprendre une langue étrangère, et à l’utiliser à des fins de communication, N’oublions pas de citer que les mécanismes installés dans le nouveau manuel « Allons-y »



sont utilisés pour la communication. 6,7% choisit la compétence de l'écrit, ils précisent que l'écrit est négligé dans les méthodes ou ils ont une difficulté pour enseigner cette compétence. La compétence pédagogique est préférable pour 33,3%, ce groupe voudrait savoir des nouvelles approches pour enseigner le FLE. Ni la Compétence culturelle, ni autre compétence sont choisis par les sondés, ces derniers négligent que quand nous apprenons une langue, nous apprenons aussi la culture et surtout la langue française et liée avec sa culture.

**Q.N° 27 : Quels sont les bénéfices de votre participation aux stages de formation dans le cadre de projet FSP ?**

La dernière question est ouverte, voire nous la considérons l'essentiel de notre questionnaire, car elle nous illustre le fruit de projet FSP, donc nous avons laissé les enseignants à répondre librement. Selon les bénéfices cités par notre public visé(les enseignants), nous pouvons les classer en deux catégories : bénéfices partagés par tout le monde et bénéfices autres, c'est-à-dire, non partagés par tous les participants :

***A/ Bénéfices partagés.***

- Travailler avec l'approche communicative
- Comment préparer bien une leçon
- Fabriquer le dialogue en classe de FLE
- Comment motiver les élèves
- La gestion du temps
- Faire des activités ludiques (jeux, chansons, etc....)
- Échanger l'expérience avec les collègues
- Amélioration le niveau linguistique, pédagogique et culturel

***B /Autres bénéfices.***

- Découvrir le nouveau manuel « Allons-y
- Parler le français et participer avec les GREF



#### **4.5. Analyse de 2<sup>ème</sup> groupe.**

Le deuxième groupe de notre public visé par notre expérimentation était formé d'enseignants(18) qui ont bénéficié de bourse française de 7 mois en France . Ces enseignants ont deux rôles à jouer : ils travaillent comme enseignants et comme conseillers pédagogiques de leurs collègues, ils sont appelés « ECP ». Le projet FSP compte beaucoup sur ce groupe pour jouer le rôle de formateurs des enseignants au cycle secondaire soudanais. Ils ont donc atteint, au moment où nous les avons interrogés, des compétences suffisantes leurs permettent de participer à notre expérimentation.

##### **4.5.1. Informations personnelles.**

###### **Q. N° 1 : Etes-vous un homme ou une femme ?**

Réponse	Nombre	pourcentage
Masculin	07	46,7%
Féminin	08	53,3%
Total	15	100%

Nous avons fait passer ce questionnaire à 15 enseignants « ECP », la majorité d'eux sont des femmes qui représentent 53,3 % et le reste sont des hommes 46,7%. En réponse à cette question relative au genre, nous voudrions préciser qu'elle ne fait pas partie de l'analyse réelle.

###### **Q. N° 2 : De quelle université êtes-vous diplômé(e) ?**

Réponse	Nombre	pourcentage
Université de Khartoum	04	26,7%
Université Islamique	05	33,3%
Université du Soudan	03	20%
Autres Universités	03	20%
Total	15	100%

Il y a presque, un équilibre de nombre des enseignants qui sont diplômés d'universités soudanaises, cinq sur quinze des enseignants sont



diplômés de l'Université Islamique d'Omdurman dont représentent 33,3 % des enseignants sondés. Les diplômés de l'Université de Khartoum sont 26,7%. Pour les diplômés de l'Université du Soudan sont 20% et c'est pareil pour les diplômés des autres universités sont 20%, nous signalons que les objectifs des ces universités sont différents donc, le contenu de la formation initiale de chaque université est différent.

### **Q. N° 3 : Quelle faculté ?**

Réponse	Nombre	pourcentage
F. de pédagogie	07	46,7%
F. des Lettres	08	53,3%
F. des Langues	-	-
Autre	-	-
Total	15	100%

Selon les réponses de cette question, nous remarquons que 53,3% des enseignants sont diplômés de la faculté des Lettres, donc la formation est axée sur l'aspect linguistique. Nous pouvons dire que les diplômés de ces facultés sont généralement, bien formés au niveau linguistique, non pédagogique. Le reste qui représente 46,7 % sont diplômés de la faculté de Pédagogie, donc officiellement ils doivent être bien formés au niveau pédagogique ainsi que linguistique.

### **Q. N° 5 : Diplômes FLE (DELFF, DALF, etc.) et année d'obtention ?**

DELFF/DALF	A1	A2	B1	B2	C1	C2
Entre 2012-2016	-	-	15/15	12/15	1/15	1/15
Pourcentage	-	-	50%	43,3%	3%	3%

La question concernant les Diplômes FLE (DELFF, DALF, etc.) et année d'obtention, nous donne la chance pour voir le niveau de la progression pour ceux/celles qui ont obtenu ces diplômes entre 2012-2016 ou bien dans la cadre de projet FSP. Les pourcentages ci-dessus montrent qu'il y



a une conscience pour les valeurs de ces diplômes pour ceux qui ont passé un stage de formation en France.

**Q. N°6 :Avez-vous fait une des études supérieures ?**

Réponses	Nombre	Pourcentages
Master du FLE	07	46,7%
Diplôme pédagogique	0	0%
Autre	03	20%
Néant	05	33,3%
Total	15	100%

Presque la moitié (46,7%) des enseignants sondés ont un master du FLE, nous avons remarqué que 3 enseignants ont profité de leur séjour en France pour rédiger leurs mémoires et 2 enseignants sont motivés par le projet FSP, donc l'ont fait après être rentré au Soudan.

**4.5.2. Expériences professionnelles.**

**Q. N°7 : Durée de votre expérience professionnelle ?**

Réponse	Nombre	Pourcentage
Plus de 10 ans	14	93,3%
Plus de 5 ans	01	6,7%
Moins de 5 ans	0	0%
Total	15	100%

Selon les réponses des enseignants, nous pouvons dire que la majorité d'eux ont une expérience professionnelle suffisante plus de 10 ans qui représentent 93,3% et les enseignants qui travaillent plus de 5 ans sont 6,7%. (Pas d'enseignant(e) travaille moins de 5 ans).

**Q.N°8 : type d'école (filles, garçons ou mixte)**

Réponses	Nombre	Pourcentages
Filles	10	66,7%
garçons	05	33,3%
Mixte	-	-
Total	15	100%

Le tableau ci-dessus, montre que la plupart ou dix enseignants(es) sur quinze (66,7%) travaillent dans écoles de filles et cinq sur quinze (33,3%)



dans écoles de garçons. Aucun (e) enseignant (e), ne travaille dans une école mixte.

**Q.N°9 : Avez-vous enseigné le français en 3<sup>ième</sup> année ?**

Réponses	Nombre	Pourcentages
Oui	11	60%
Non	04	40%
Total		100%

D'après les réponses de cette question, nous observons que 60% des enseignants ont déjà enseigné le français en troisième année durant nombre d'années variables (une à vingt fois) et qui répondent par NON, représentent 40 %.

**Q.N° 10 : Nombre d'élèves en français pour les trois dernières années.**

3 <sup>ième</sup> Année	Nombre total d'élèves
2014	2
2015	17
2016	25

Il est remarquable qu'il y a une motivation à propos de nombre total d'élèves qui choisissent le français en troisième année pour les années (2014, 2015, 2016), donc l'objectif de cette question est de montrer cette augmentation ainsi que nous l'a considérée comme un des impacts de projet FSP concernant la manier d'enseigner et les supports utilisées (écran, documents authentiques, chanson, etc.) car ces élèves appartient aux établissements soutenus par le projet FSP.

**Q.N°11 : Matériel d'enseignement utilisé ?**

Réponse	Manuel	Doc	K7	CD	ordi	T.V	Autres
Utilisé par ..	15/15	15/15	3/15	9/15	15/15	15/15	1/15
Pourcentages	100%	100%	20%	60%	100%	100%	6,7%

A la lumière de ces résultats, nous pouvons constater que quatre matériaux d'enseignement (manuel, docs, ordinateur, T.V) sont utilisés 100% par tous les enseignants sondés. Ce qui prouve une régularité, qui est peut être due :À la formation des enseignants, ou ces enseignants ont



les mêmes outils , ici nous parlons du groupe des boursiers qui sont bien formé en France et ont des classes bien animées.

**Q.N°12 : Vous enseignez avec quel(le) manuel/méthode? le JAF «J'apprends le français », le nouveau manuel « Allons-y » ou autre le quel ?**

Réponses	Nombre	Pourcentages
JAF	03/15	20%
Allons-y	05/15	33,3%
JAF+Allons-y	07/15	46,7%
Autre méthode	0/15	0%

La quasi-totalité de ces enseignants utilisent les deux manuels « JAF+Allons-y » qui représentent 46,7% donc, dans la plupart de cas, « Allons-y » à la première et deuxième année et le « JAF » à la troisième année. 33,3% des enseignants ne utilisent que le nouveau manuel « Allons-y » et 20% choisissent d'utiliser le manuel JAF et, nous remarquons que ce nouveau manuel est plus enseigné à l'Etat de Khartoum où il était expérimenté à huit écoles pilotes l'année scolaire dernière (2015-2016).

**Q. N°13 : Est-ce que le contenu du manuel/ de méthode que vous utilisez, correspond aux besoins des élèves ?**

Réponses	Nombre	Pourcentages
Oui	07/15	46,7%
Non	0/15	0%
Dans certain mesure	08/15	53,3%

Le contenu de méthode JAF correspond aux besoins des élèves pour 46,7% des sondés, il correspond dans certain mesure pour 53,3% , peut être que c'est une démarche qui ne facilite pas l'apprentissage à l'apprenant .Ainsi ces enseignants préfèrent utiliser la nouvelle méthode « Allons-y », s'il sera disponible, ils voient que ce manuel correspond 100% les besoins de leurs élèves.



**Q.N°14 : Pour motiver vos élèves, avez-vous intégré dans la pratique de classe, des autres stratégies d'enseignement comme :**

Réponses	Nombre	Pourcentages
Documents authentiques	14/15	93,3%
Activités théâtrales	06/15	40%
Jeux ludiques	09/15	60%
chansons	15/15	100%
Littérature	0/15	0%

Comme, nous savons que le manuel et le tableau noir sont les matériaux disponibles dans le contexte scolaire soudanais, en revanche, ces 15 enseignants bien formés, ajoutent des autres supports afin de motiver leurs élèves. Cette question relative à l'intégration des autres stratégies donc le résultat est, 100% des enseignants intègrent les chansons, 93,3%% utilisent les Documents authentiques, 60% Jeux ludiques, 40% Activités théâtrales et 0% utilisent le Littérature comme support d'enseignement.

**Q.N° 15 : Avez-vous participé :**

**a. aux activités d'une association de professeurs ?**

**b. Participations des élèves aux activités francophones.**

participations	nombre	pourcentages
Associations profs	9/15	60%
Activités élèves	5/15	33,3%

A propos de la question posé sur la participation, soit des professeurs soit des élèves aux activités liées avec la langue française, nous trouvons que 60% des enseignants participent ou ont participé aux activités d'une association de professeurs comme ASEF (Association des enseignants de français), certains associations sont locales ou sur Facebook / Watsapp (Allons-y Khartoum). Concernant les participations des élèves aux



activités francophones, 33,3% des élèves ont déjà participé à ces activités soit dans un concours à l'IFK (Institut français à Khartoum) par exemple : « dis-moi, dix mots », des jeux populaires soudanaises ou des chansons à l'occasion de fête de la Francophonie, les élèves de Provinces participent à la Société française dans l'école.

#### **4.5.3. Stages de formation en France.**

**Q.N°16 : Avez –vous suivi des Stages de formation pédagogiques en France ?**

Réponses	Nombre	Pourcentages
Oui	15	100%
Non	0	0%
Total	15	100%

100% de sondés ont déjà suivi un ou des stage(s) de formation en France, c'est une bonne occasion pour eux afin de contacter directement avec les natifs ainsi que pour améliorer leur niveaux linguistique et pédagogique. Nous voudrions signaler que les règles de jeu ont beaucoup changé à partir de 2012 pour choisir les bénéficiaires à ces stages donc les règles reposent sur le niveau linguistique, non l'ancienneté.

Date	Lieu	Durée
Entre 93 -2011	Poitier / Vichy / Besançon	Un mois à 6 mois
Entre 2102-2016	Besançon	7 mois

En réponse à cette question, nous remarquons que les enseignants assistés dans les stages de formation en France, les effectués dans trois villes, Poitier, Vichy et Besançon mais la dernière ville est plus préférable pour les organisateurs où il y a le célèbre Centre de linguistique appliqué (CLA) et la durée de ces stages était entre un mois à 7 mois.

**Q.N° 17: Autour de quels aspects ces stages ont été axés ?**

Réponses	Nombre	Pourcentages
Aspect pédagogique	15/15	100%
Aspect linguistique	15/15	100%
Aspect culturel	15/15	100%

Généralement les aspects de ces stages en France ont été axé sur tous les aspects sur tout le dernier stage au CLA (2012-2013). Les 15 enseignants



sondés ont couché plusieurs réponses en donnant 100% pour tous les aspects (pédagogique, linguistique, culturel).

**Q.N°18 : Etes-vous satisfait(e) de contenu de ces stages ?**

Réponses	Nombre	Pourcentages
Oui	11/15	73,3%
Non	0/00	0%
Dans certain mesure	4/15	26,7%

Les enseignants qui sont satisfaits(es) de contenu des ces stages effectués en France représentent 73,3%. Pour 26,7% dans certain mesure et aucun enseignant voit que le contenu ne correspond pas son besoin. D'après ce résultat, l'efficacité de ces stages de formation est très remarquable.

**Q.N°19 : Etes –vous satisfait(e) de votre niveau de français à l'issue de ces stages de formation ?**

Réponses	Nombre	Pourcentages
Oui	09/15	60%
Moyennement	6/15	40%
Pas de tout	0/15	0%

L'objectif de la question su-dessus est pour montrer l'amélioration de niveau de français à l'issue de ces stages de formation ainsi pour voir leur importance en France donc la majorité dit oui(60%), ceux qui disent moyennement sont 40% et aucun participant dit « pas de tout ».

**Q.N° 20: Quels intérêts avez-vous tiré de ces stages ? Précisez ?**

Les réponses de cette question sont presque homogènes donc les bénéficiers de ces bourses françaises affirment qu'ils profitent leur séjour en France pour acquérir plusieurs choses à deux niveaux, tout d'abord au niveau pédagogique « savoir des nouvelles approches pour enseigner surtout l'approche communicative, comment motiver les élèves etc. », au



niveau linguistique, « améliorer les 4 compétences, apprendre le français dans un contexte socioculturel », ils maîtrisent l'utilisation de TICE.

#### **4.5.3. Stages de formation contenue au Soudan.**

**Q.N° 21 : Avez-vous participé aux stages de formation contenue au Soudan ?**

Réponses	Nombre	Pourcentages
Oui	15	100%
Non	-	-
Total	15	100%

Nous voyons que tous les enseignants interrogés(15), ont participé aux stages de formation contenue au Soudan 100%, en ajoutant que ces stages de formation sont organisés par les responsables de projet FSP Soudan et cela signifie qu'il y a une augmentation remarquable au niveau de nombre de stages de formation ne seulement à Khartoum mais aussi en provinces, sauf deux Etats (Sud du Darfour et Mer Rouge).

**Q.N°22 : La durée de ces stages de formation ?**

Réponses	Nombre	Pourcentages
Moins de semaine	18/25	72%
Une semaine	7/25	28%
Un mois	0/25	0%
Plus d'un mois	0/25	0%
Total	25	100%

Malgré les participants ont énuméré des durées avant la création de projet FSP, pour cette question nous ne comptons que les stages de formation contenue et sur place dans le cadre de projet FSP (2012-2016) donc le nombre total est 25 stages, donc la durée de moins de semaine représente 72% et 28% est la durée d'une semaine(du dimanche au jeudi).

**Q.N° 23 : Autour de quels aspects ces stages ont été axés ?**



Réponses	Nombre	Pourcentages
Aspect pédagogique	15/15	100%
Aspect linguistique	07/15	46,7%
Aspect culturel	05/15	33,3%
Autre	4/15	26,7%

Globalement tous les aspects (pédagogique, linguistique, culturel) sont abordés dans ces stages en revanche, et selon les réponses de 15 enseignants ces stages ont été axés 100% autour l'aspect pédagogique, cela signifie que le projet focalise ses objectifs sur l'aspect pédagogique en premier lieu. 46,7% autour l'aspect linguistique, 33,3% autour l'aspect culturel et 26,7% autour autre aspect.

**Q.N°24 : Etes-vous satisfaits de contenu de ces stages ?**

Réponses	Nombre	Pourcentages
Oui	10/15	66,7%
Non	0/15	0%
Dans certain mesure	5/15	33,3%

Les enseignants qui sont satisfaits(es) de contenu des ces stages effectués au Soudan, représentent 66,7%, pour 33,3% dans certain mesure et personne ne voit que le contenu ne correspond pas son besoin.

**Q.N° 25 : Etes –vous satisfait(e) de votre niveau de français à l'issue de ces stages de formation ?**

Réponses	Nombre	Pourcentages
Oui	08/15	53,3%
Moyennement	07/15	46,7%
Pas de tout	0/30	0%

L'objectif de la question su-dessus est pour montrer l'amélioration de niveau de français à l'issue de ces stages de formation au Soudan, les participants qui disent OUI (53,3%), ceux qui disent moyennement, sont 46,7% et aucun participant dit « pas de tout ».

**Q.N° 26 : Si vous deviez suivre un stage de formation, sur quelles compétences voudriez-vous être formés en priorité ?**



Réponses	Nombre	Pourcentages
Compétence de l'oral	07/15	46,7%
Compétence de l'écrit	04/15	26,7%
Compétence pédagogique	04/15	26,7%
Compétence culturelle	01/15	6,7%
Autre	02/15	13,3%

Il faut signaler que les enseignants sondés peuvent choisir plusieurs cases et il est nécessaire de préciser leur choix. La majorité (46,7%) voudrait être formé en priorité sur la compétence de l'oral, ce groupe majoritaire voit que cette compétence est très importante pour apprendre/ enseigner une langue étrangère en ajoutant que les élèves aiment parler le français en d'autres termes l'acquisition de la compétence communicative est déjà un objectif prioritaire pour les enseignants, apprendre une langue étrangère, et à l'utiliser à des fins de communication, N'oublions pas de citer que les mécanismes installés dans le nouveau manuel « Allons-y » sont utilisés pour la communication. 26,7% choisit la compétence de l'écrit, ils précisent que l'écrit est négligé dans les méthodes ou ils ont une difficulté pour enseigner cette compétence. La compétence pédagogique est préférable pour 26,7%, ce groupe voudrait savoir des nouvelles approches pour enseigner le FLE. Compétence culturelle est choisi par un groupe minuscule 6,7% des sondés, nous pouvons reformuler leur choix en disant quand nous apprenons une langue, nous apprenons aussi la culture et surtout la langue française et liée avec sa culture. 13,3% voudrait être formé sur autre compétence, un enseignant détermine la compétence à l'utilisation de TICE en classe du FLE.

**Q.N° 27 : Quels sont les bénéfices de votre participation aux stages de formation dans le cadre de projet FSP ?**



Avant de commencer nous voudrions dire que tout stage de formation sans bénéfices concrets, reste inerte. La dernière question est ouverte, voire nous la considérons l'essentiel de notre questionnaire, car elle nous illustre le fruit de projet FSP, donc nous avons laissé les enseignants à répondre librement. Selon les bénéfices cités par notre public visé, nous pouvons les classer en deux catégories : bénéfices partagés partout le monde et bénéfices autres, c'est-à-dire, non partagés par tous les participants :

***A/ Bénéfices partagés.***

- Travailler avec l'approche communicative
- Utilisation de TICE
- Comment préparer bien une leçon
- Elaborer le dialogue en classe de FLE
- Comment motiver les élèves
- La gestion du temps
- Faire des activités ludiques (jeux, chansons, etc....)
- Échange l'expérience avec les collègues
- Amélioration au niveau linguistique, pédagogique et culturel

***B /Autres bénéfices.***

- Découvrir le nouveau manuel « Allons-y »
- Interaction vivante en classe avec les élèves
- Devenir formateur/formatrice

Pour finir cette analyse, nous voudrions signaler que la motivation du deuxième groupe (les enseignants-conseillers pédagogiques), est plus remarquable que le premier groupe des enseignants d'écoles secondaires et cela réfère au stage de formation en France, ainsi que la critère de choix de bénéficiers de bourse dans le cadre de FSP, repose sur le niveau linguistique, pas l'ancienneté comme auparavant . Ce stage de longue durée ( 7 mois), a un grand impact sur le groupe (ECP), en lisant les



réponses de ce groupe, nous avons remarqué que le niveau linguistique est beaucoup amélioré, également, nous avons vu comment leur séjour en France a contribué sur la motivation et l'actualisation de leur connaissance pédagogique et culturelle.



## **Conclusion**

En guise de conclusion de cette recherche qui se situe dans le domaine de la didactique du FLE au Soudan, nous rappelons qu'elle était axée sur les impacts de projet FSP. Soudan sur l'apprentissage/ l'enseignement du FLE dans le cycle secondaire. Le chercheur a suivi une méthode descriptive en présentant des informations détaillées pour éclairer le cadre FSP et analytique pour l'aspect pratique. A travers cette étude, nous avons parlé des éléments du contexte de cette recherche, nous avons donné des détails concernant le cadre de projet FSP nous avons concentré sur la formation des enseignants dans le cadre de projet FSP, nous avons également abordé l'élaboration du nouveau manuel Allons-y Ce projet qui a assuré des stages de formation de qualité en France et sur place, dans un pays très vague comme le Soudan, il est remarquable que ce projet a contribué à l'amélioration de la qualité, grâce au projet FSP beaucoup des stages de formation sont animés pour des enseignants de provinces.

A propos des difficultés rencontrées pour effectuer cette recherche, nous savons le risque de ce type de recherche concentrée sur la formation, car elle nous a touché en tant qu'enseignant de secondaire (quelques enseignants ont refusé de remplir les questionnaires), également les futurs enseignants et elle a aussi touché les professeurs d'universités ( nous avons déjà fait un entretien avec deux chefs de facultés de pédagogie donc, nous avons senti leur angoisse lorsque nous interrogeons d'un point précis).

D'après les résultats de questionnaire, nous pouvons dire que ce projet a beaucoup des impacts sur l'apprentissage / l'enseignement du FLE au secondaire, nous avons présenté le développement de la formation comme un de ces beaucoup impacts, ainsi nous avons vu comment le projet a actualisé la situation de l'apprentissage / l'enseignement du FLE



au secondaire en mettant l'importance sur la formation contenue des enseignants.

Grâce à ce FSP, nous pouvons dire que l'avenir du FLE au cycle secondaire a commencé à voir le bout de tunnel, en revanche et pour compléter la lacune, nous manquons la volonté soudanaise, le ministère Fédéral doit assumer sa responsabilité, car c'est un projet de coopération, en d'autres termes, ce projet FSP a deux acteurs majeurs, la France a fait beaucoup des efforts et a dispensé beaucoup du budget pour former les enseignants, en revanche le Soudan aussi a dispensé d'argent ( payé les salaires des enseignants pendant leur séjour de sept mois en France et après leur retour le Ministère Fédéral a donné à chacun entre eux 2,000 Dollars ) alors il faut continuer jusqu'au bout. Actuellement, il y a une ambiguïté concernant la reconnaissance salariale pour les formateurs sur tout aux Ministères Régionaux, nous proposons les points suivants :

- Signature formel du ministre, pour continuer le programme proposé par l'ambassade et les experts du CLA.
- La disponibilité de nouveau manuel « Allons-y » au moins 1 livre par deux.
- La continuation de stages de formation continue, il faut compter sur les 18 ECP, selon le questionnaire, il semble qu'ils sont prêts pour jouer leur rôle, à propos de la formation du nouveau manuel.
- La continuation de stages de formation pour les ECP, nous proposerons au futur d'être plus technique concentrer sur l'aspect pédagogique (stage d'été au CLA) et éviter le chargement du programme, il ne faut pas perdre ce groupe, si le projet n'avance plus au secondaire, la plus part de ce groupe est capable de travailler ou former les futurs enseignants aux facultés pédagogiques.



- Organiser des cours gratuits pour le perfectionnement linguistiques des enseignants d'écoles secondaires.
- Soutenir les projets du doctorat de groupe ECP.( certains parmi eux sont en train de préparer leurs PROJTS.
- Mettre des dispositifs pour les autres écoles publics où les élèves passe ou choisissent le français en 3<sup>ième</sup> année, donne aux élèves (cadeaux pour les élèves, T-shirts, dictionnaire illustré, tablette etc.)

Nous espérons que la présente recherche ouvre la porte pour d'autres recherches en continuant dans le même chemin. Quand à nous, nous pensons que à la prochaine étude nous aurons la chance pour faire une étude évaluative complète de projet FSP ou d'élargir la même recherche en traitant l'ingénierie de la formation contenue de professeurs du FLE dans le contexte soudanais.



## Bibliographie

- ABDELGADIR HAFIZA, *La formation des professeurs soudanais, enseignants du français au Soudan- Analyse et perspective*, Paris, 1987.
- ABDELKRIM ZAKI, *L'importance de la formation contenue pour les enseignants du FLE, le cas des professeurs dans les écoles secondaires au Soudan*, Mémoire de maîtrise, Université de Khartoum, 2002.
- ADAM B, M., *Compte rendu de la première réunion FSP" : Appui à la langue française au Soudan"*, Antenne CCF/Université de Khartoum, le 26/4/2006.
- AHMED OMER, *L'exigence de la formation didactique pour l'enseignement du FLE : le cas de Soudan- avec des perspectives didactiques*, Mémoire de maîtrise, Université de Franche-Comté, 1991.
- ALAGUIB SULIMA, *Le perfectionnement linguistique chez les enseignants de français langue étrangère au Soudan (cas d'écoles secondaires)* Mémoire de maîtrise, Université de Khartoum, 2009.
- ALAMIN YOUNIS, *Enseignement/Apprentissage des langues étrangères*, Université de Khartoum, 2009.
- ALAMIN YOUNIS, *Le statut de l'enseignement du français au Soudan, aspects sociologiques, linguistique et pédagogique*. Thèse de doctorat, Université de la Sorbonne Nouvelle, Paris, 1979.
- BARLOW, M., *Formuler et évaluer ses objectifs en formation*, Chroniques sociales de Lyon, 1989.
- BERARD E., *L'approche communicative*, CLE International, coll. « Didactique des langues étrangères(DLE) », Paris, 1991.
- BERTOCCHINI, P., COSTANZO., E, *Manuel d'autoformation*, CLE International, 1989.
- BERTOCCHINI, P., COSTANZO., E, *Manuel de formation pratique pour le professeur de FLE*, CLE International, 2013.
- CONSEIL DE L'EUROPE., *Cadre Européen Commun de Référence pour les Langues, Division des Politiques Linguistiques* : Strasbourg, 2001.
- COSTE, D., GALLISSON, R., *Dictionnaire de didactique des langues*, Paris, Hachette, coll. F, 1976.
- GALISON R, PURENC C., *La formation en question*, CLE International, Paris, 1999.



- GUIDERE M., *Méthodologie de la recherche*, Guide du jeune chercheur en Lettres, Langues, Sciences humaines et sociales, Ellipses,
- LOUVEAU, E., MANGENOT, F., *Internet et la Classe de langue*, Paris, *CLE international*, Techniques de classe, 2011.
- MARTINEZ, P., *La didactique des langues étrangères*, Paris : Presses universitaires de France, P.128, 2004.
- MUSTAFA OMIMA, *Les problèmes de la formation continue chez les enseignants soudanais de la langue française aux écoles secondaire (2004-2011)*, Mémoire de maîtrise, Université du Soudan de Science et de la Technologie, 2014.
- SIDIG IKHLIAS, *Evaluation de la méthode JAF (J'apprends le français)*, méthode pour l'enseignement du français dans les écoles secondaires au Soudan, Mémoire de maîtrise, Université de Khartoum, 1999.
- TAGLIANTE C., *La Classe de langue*, Paris, *CLE international*, coll. « Techniques et pratiques de classe », 2011.
- TAGLIANTE C., *L'évaluation et le Cadre européen commun*, Paris, *CLE international*, coll. « Techniques et pratiques de classe », 2011.

### *Sitographie*

- <http://www.allonsysoudan.com>
- <http://www.cla.univ-fcomte.fr>
- <http://www.ciep.fr> (Centre International d'études pédagogiques)
- <http://www.diplomatie.gouv.fr> (Ministère des Affaires étrangères)
- <http://www.edufle.net>
- <http://www.fle.fr/>
- Des ressources pédagogiques pour la classe ;
- Des informations sur les formations professionnelles et les stages
- <http://www.fdlm.org>
- <http://www.memoireonline.com>
- <http://www.wikipedia/soudan.fr>



# **Annexes**